

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 janvier 2020

**LA SITUATION POLITIQUE
ET MILITAIRE ACTUELLE
AU MOYEN-ORIENT****Audition****RAPPORT**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES
PAR
M. Malik BEN ACHOUR**SOMMAIRE**

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Questions et observations des membres.....	13
III. Réponses de l'orateur	20

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 januari 2020

**DE HUIDIGE POLITIEKE
EN MILITAIRE SITUATIE
IN HET MIDDEN-OOSTEN****Hoorzitting****VERSLAG**NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Malik BEN ACHOUR****INHOUD**

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Vragen en opmerkingen van de leden	13
III. Antwoorden van de spreker	20

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Els Van Hoof

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA Peter De Roover, Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen Séverine de Laveleye, Samuel Cogolati, Wouter De Vriendt
PS Malik Ben Achour, André Flahaut, Christophe Lacroix
VB Annick Ponthier, Ellen Samyn
MR Michel De Maegd, Kattrin Jadin
CD&V Els Van Hoof
PVDA-PTB Nabil Boukili
Open Vld Goedeke Liekens
sp.a John Crombez

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Björn Anseeuw, Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Koen Metsu
Kim Buyst, Zakia Khattabi, Simon Moutquin, Evita Willaert
Hugues Bayet, Mélissa Hanus, Daniel Senesael, Özlem Özen
Steven Creyelman, Pieter De Spiegeleer, Kurt Ravyts
Philippe Goffin, Philippe Pivin, Sophie Wilmès
Jan Briers, Nathalie Muylle
Greet Daems, Steven De Vuyst
Maggie De Block, Alexander De Croo
Melissa Depraetere, Kris Verduyck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

cdH Georges Dallemagne

N-VA : *Nieuw-Vlaamse Alliantie*
Ecolo-Groen : *Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen*
PS : *Parti Socialiste*
VB : *Vlaams Belang*
MR : *Mouvement Réformateur*
CD&V : *Christen-Democratisch en Vlaams*
PVDA-PTB : *Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique*
Open Vld : *Open Vlaamse liberalen en democraten*
sp.a : *socialistische partij anders*
cdH : *centre démocrate Humaniste*
DéFI : *Démocrate Fédéraliste Indépendant*
INDEP-ONAFH : *Indépendant - Onafhankelijk*

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 55 0000/000 Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi
QRVA Questions et Réponses écrites
CRIV Version provisoire du Compte Rendu Intégral
CRABV Compte Rendu Analytique
Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu
CRIV intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit
des interventions (avec les annexes)
PLEN Séance plénière
COM Réunion de commission
MOT Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkorting bij de numerering van de publicaties:

DOC 55 0000/000 Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV Beknopt Verslag
Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN Plenum
COM Commissievergadering
MOT Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a décidé en date du 17 septembre 2019 de consacrer au cours de cette législature plusieurs auditions à la situation politique et militaire au Moyen-Orient.

Votre commission a organisé une première audition au cours de sa réunion du 1^{er} octobre 2019.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DE M. MARC OTTE, SENIOR ASSOCIATE FELLOW, EGMONT ROYAL INSTITUTE FOR INTERNATIONAL RELATIONS

M. Marc Otte, senior associate fellow, Egmont Royal Institute for International Relations, expose que la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (Middle East & North Africa- MENA) retient l'attention des politiques depuis de nombreuses années et occupe toujours une place prépondérante dans l'actualité. L'été 2019 n'a pas échappé à la règle. On peine à trouver de bonnes nouvelles dans le chaos actuel ponctué d'escalades dans la rhétorique et sur le terrain. L'instabilité globale ne fait qu'alimenter les conflits régionaux et vice-versa.

A. Introduction

M. Otte indique que dans la région, c'est la politique de "pression maximale" à l'égard de l'Iran par les États-Unis et leurs alliés régionaux qui occupe le devant de la scène. En réaction, la stratégie iranienne reste celle de "la résistance maximale" contre les "pressions maximales" américaines. Ceci accroît les risques de confrontation armée, délibérée ou non, dans le Golfe, sinon ailleurs.

M. Otte considère que la sortie américaine de l'accord sur le nucléaire iranien (*Joint Comprehensive Plan of Action ou JCPOA*) et la réinstauration des sanctions constituent une démarche irresponsable mais aussi un défi au multilatéralisme et aux perspectives de coopération régionale, y compris en matière de contrôle des armements et de mesures de confiance (*Confidence-building measures*), qui auraient dû être la suite logique de l'accord sur le nucléaire. M. Otte considère que les autres garants du JCPOA n'ont pas fourni les efforts nécessaires dès le départ pour enclencher cette logique de coopération régionale et ne sont pas parvenus à convaincre l'Iran de renoncer à faire monter les enchères après les mesures américaines. Le président Macron a

DAMES EN HEREN,

Op 17 september 2019 heeft uw commissie beslist om tijdens deze legislatuur meerdere hoorzittingen te houden over de politieke en militaire situatie in het Midden-Oosten.

Uw commissie heeft een eerste hoorzitting gehouden tijdens haar vergadering van 1 oktober 2019.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HEER MARC OTTE, SENIOR ASSOCIATE FELLOW, EGMONT ROYAL INSTITUTE FOR INTERNATIONAL RELATIONS

De heer Marc Otte, senior associate fellow, Egmont Royal Institute for International Relations, geeft aan dat het Midden-Oosten en Noord-Afrika (Middle East & North Africa – MENA) al jarenlang de belangstelling van beleidsmakers wegdragen. Die regio's staan steeds voorop in de actualiteit, en in de zomer van 2019 was dat niet anders. Het is haast onbegonnen werk lichtpuntjes te zien in de huidige chaos, waarin de zaken voortdurend op de spits worden gedreven, zowel met wat er wordt verkondigd als in het veld. De wereldwijde instabiliteit is een voedingsbodem voor regionale conflicten, en vice versa.

A. Inleiding

De heer Otte stipt aan dat in de regio in de eerste plaats een beleid wordt gevoerd van "maximale druk" tegen Iran door de Verenigde Staten en hun regionale bondgenoten. Van de weeromstuit blijft Iran kiezen voor de strategie van de "maximale weerstand" tegen de Amerikaanse "maximale druk". Daardoor neemt het gevaar voor een al dan niet gewilde gewapende confrontatie in de Golf of elders toe.

De heer Otte is van mening dat de Amerikaanse uitstap uit het atoomakkoord met Iran (*Joint Comprehensive Plan of Action – JCPOA*) en de herinvoering van sancties onverantwoorde demarches zijn, maar eveneens een uitdaging vormen voor het multilateralisme en de vooruitzichten op regionale samenwerking, ook inzake controle op wapeniging en vertrouwenwekkende maatregelen (*confidence-building measures*), die een logisch uitvloeisel van het atoomakkoord met Iran hadden moeten zijn. Volgens de heer Otte hebben de overige *stakeholders* van het JCPOA niet de vanaf het begin noodzakelijke inspanningen gedaan om die regionale-samenwerkingslogica ingang te doen krijgen, en zijn ze er niet in geslaagd Iran ervan te overtuigen niet aan opbod te doen na de

engagé la France dans une initiative de médiation qui n'a pas abouti à ce jour.

Il est évident que les interventions de l'Iran en Syrie, en Irak, au Liban, à Gaza et ailleurs ne sont pas acceptables. Mais le dialogue est une nécessité si l'on entend réduire le niveau de menaces et les risques de conflit ouvert. Il en va de même dans la région et au-delà. A cet égard, M. Otte regrette l'échec du dialogue entre Américains et Talibans, qui aurait pu avoir un impact sur la région dans son ensemble.

Les frappes aériennes israéliennes répétées contre des installations iraniennes en Syrie (et plus récemment au Liban et en Irak) pourraient en retour inciter l'Iran à des représailles par l'intermédiaire de ses "proxies" au Liban, en Syrie ou à Gaza. Jusqu'à présent, Israël a bénéficié de la tolérance de la Russie et des États-Unis, mais celle-ci a des limites, comme le démontre l'irritation américaine contre les frappes en Irak, jugées de nature à faire du tort aux relations entre l'administration Trump et Bagdad.

Au-delà de ces événements récents, M. Otte estime qu'il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit d'une guerre régionale ancrée dans une rivalité entre les ambitions de l'Iran et de l'Arabie Saoudite de se poser en hégémons du monde arabo-musulman; l'un et l'autre agissant dans les conflits régionaux directement ou à travers des acteurs non-étatiques. A cet égard, la stratégie de l'Iran vise à se doter notamment d'un accès terrestre vers la Méditerranée à travers ses alliés en Syrie, en Irak et au Liban.

Dans ce contexte, M. Otte précise que la Turquie et Israël font partie de l'équation stratégique régionale:

— la Turquie affiche une volonté de s'affirmer comme une puissance régionale mais aussi ailleurs comme dans les Balkans. Cela l'entraîne dans un exercice délicat d'équilibre dans ses relations avec ses alliés occidentaux traditionnels d'une part et avec la Russie, l'Iran et même la Chine d'autre part. A titre d'exemple, l'achat de systèmes de missiles anti-aériens S-400 à la Russie a particulièrement irrité les États-Unis et les alliés de l'OTAN. De même, la Turquie est le pays qui a délivré le plus de passeports turcs à des citoyens iraniens, essentiellement des hommes d'affaires, en vue de permettre à ces derniers de contourner les sanctions américaines à l'égard de l'Iran. Enfin, les sanctions occidentales à l'égard de la Turquie aggravent

Amerikaanse maatregelen. President Macron is met Frankrijk een bemiddelingsinitiatief gestart, dat vooralsnog geen vruchten heeft afgeworpen.

Het spreekt vanzelf dat het optreden van Iran in Syrië, in Irak, in Libanon, in de Gazastrook en elders onaanvaardbaar zijn. Dialoog is echter noodzakelijk als men het dreigingsniveau en het gevaar voor een open conflict wil doen afnemen; dat geldt ook elders in de regio en tevens daarbuiten. In dat verband betreurt de heer Otte het spaaklopen van de dialoog tussen de Amerikanen en de Taliban; die dialoog had een impact op de hele regio kunnen hebben.

De herhaalde Israëlische luchtaanvallen tegen de Iraanse installaties in Syrië (en recenter in Libanon en Irak) zouden op hun beurt Iran kunnen aanzetten tot represailles via zijn *proxy's* in Libanon, Syrië of de Gazastrook. Tot dusver werd Israël daarbij niets in de weg gelegd door Rusland en de Verenigde Staten, maar ook dat heeft beperkingen, zoals blijkt uit de Amerikaanse ergernis over de aanvallen in Irak, die worden beschouwd als schadelijk voor de betrekkingen tussen de regering-Trump en Bagdad.

Los van die recente gebeurtenissen mag volgens de heer Otte niet uit het oog worden verloren dat het om een regionale oorlog gaat, met als voedingsbodem de rivaliteit tussen Iran en Saoedi-Arabië, twee landen die zich willen opwerpen als de dominante speler in de Arabisch-islamitische wereld en zich beide mengen in regionale conflicten, hetzij rechtstreeks, hetzij via niet aan een Staat gebonden actoren. In dat opzicht is de strategie van Iran er meer bepaald op gericht een doorgangszone over land naar de Middellandse Zee te creëren, via zijn bondgenoten in Syrië, in Irak en in Libanon.

De heer Otte wijst er in dat verband op dat ook Turkije en Israël meespelen in de regionale strategische zetten:

— Turkije wil zich duidelijk als grootmacht profileren, niet alleen in de regio maar ook elders, zoals op de Balkan. Voor Turkije zijn betrekkingen met enerzijds de traditionele westerse bondgenoten en anderzijds Rusland, Iran en zelfs China een delicate evenwichts-oefening; zo heeft de aankoop in Rusland van S-400-luchtafweersystemen tot groot ongenoegen geleid bij de Verenigde Staten en de NAVO-bondgenoten. Bovendien is Turkije het land dat de meeste paspoorten heeft uitgereikt aan Iraanse burgers, hoofdzakelijk zakenlui, die aldus de Amerikaanse sancties tegen Iran kunnen omzeilen. Ten slotte maken de westerse sancties de economische moeilijkheden in Turkije nog groter, terwijl het land al gebukt gaat onder de economische, politieke

ses difficultés économiques alors qu'elle subit déjà le poids économique, politique et social des trois millions de réfugiés syriens;

— quant à Israël, il n'entend pas se défaire de son image de première puissance militaire de la région, pilier de sa doctrine stratégique, et fait comprendre qu'il conservera sa liberté de manœuvre pour intervenir là où ses intérêts seraient menacés. En même temps, Israël se targue d'un rapprochement et d'une alliance stratégique avec les pays arabes sunnites afin de contrer la menace iranienne.

B. Les origines proches et lointaines

M. Otte rappelle que la remise en cause de l'ordre régional en Méditerranée méridionale et orientale trouve son origine dans le démantèlement de l'Empire ottoman qui a suivi la fin de la première guerre mondiale. Les puissances européennes, essentiellement la France et le Royaume-Uni, mais aussi l'Italie, se sont partagés un empire déjà considérablement rogné avant-guerre en zones d'influence politique et économique par le truchement d'une présence directe ou d'une clientèle de potentats locaux. Après la deuxième guerre mondiale, les États-Unis et la Russie sont également intervenus de sorte que les lignes de fracture de la Guerre Froide ont traversé la région.

M. Otte expose que l'éveil du nationalisme arabe s'est déroulé dans ce contexte. Les États nés des mouvements d'indépendance post-coloniale sont eux-mêmes devenus les "clients" d'un des deux camps. C'est un des facteurs d'explication de la faiblesse ou des défauts de l'institution étatique dans la région, qui a reproduit les anciens modes de gouvernance basés sur les structures tribales ou la domination des militaires. Pour les puissances tutélaires, le déficit en termes de démocratie et de développement durable importait peu. L'essentiel était l'ancrage dans leur camp et le maintien du statu quo, en échange de la protection des régimes en place par le biais de ventes d'armes et d'une assistance économique. Ce comportement a persisté largement jusqu'aux crises actuelles. Dans le cas de la Syrie, la France et le Royaume-Uni se sont constamment opposés à un rôle politique de l'UE dans la médiation et la solution politique du conflit.

Dans le contexte des "printemps arabes", ce fut le même réflexe qui a initialement joué, ignorant les dynamiques sociales et économiques qui rendaient le statu

en sociale gevolgen van de aanwezigheid van ruim drie miljoen Syrische vluchtelingen;

— Israël wil blijven doorgaan als belangrijkste militaire grootmacht in de regio, een aspect dat een pijler vormt van zijn strategische doctrine. Israël maakt duidelijk dat het vrij zal blijven beslissen om op te treden daar waar de nationale belangen zouden worden bedreigd. Tegelijk gaat Israël prat op een toenadering tot en een strategisch bondgenootschap met de soenitische Arabische landen, om aldus de Iraanse dreiging het hoofd te bieden.

B. Oude en recente oorzaken

De heer Otte herinnert eraan dat de veranderende machtsverhoudingen in het zuidelijke en oostelijke Middellandse Zeegebied hun oorsprong hebben in het uiteenvallen van het Ottomaanse Rijk, in de nasleep van de Eerste Wereldoorlog. Dat Rijk, dat al vóór die oorlog een groot deel van zijn grondgebied had moeten prijsgeven, werd door de Europese grootmachten – vooral Frankrijk en het Verenigd Koninkrijk, maar ook Italië – opgedeeld in politieke en economische invloedssferen; dit kon omdat die grootmachten zelf in de regio aanwezig waren, of door toedoen van lokale machthebbers. Na de Tweede Wereldoorlog verschenen ook de Verenigde Staten en de Sovjetunie op het toneel, waardoor de breuklijnen van de Koude Oorlog ook in de regio doorliepen.

De heer Otte geeft aan dat in die context het Arabisch nationalisme ontstond. De Arabische Staten die uit de postkoloniale onafhankelijkheidsbewegingen zijn ontstaan, werden op hun beurt "schatplichtig" aan één van beide kampen. Het is een van de factoren die de zwakte of de tekortkomingen van het staatsapparaat in de regio verklaren, waarbij oude bestuursvormen die gestoeld waren op tribale structuren of militaire heerschappij werden overgenomen. Dat die landen qua democratie en duurzame ontwikkeling tekortschoten, was voor de grootmachten, elk in hun invloedssfeer, van weinig belang; wat telde, was dat die landen trouw aan hun zijde stonden en dat het status quo standhield. In ruil konden de regimes die in die landen aan de macht waren, rekenen op bescherming via de verkoop van wapens en via economische steun. Die gang van zaken duurde grotendeels voort tot aan de huidige crisissen. Wat Syrië betreft, hebben Frankrijk en het Verenigd Koninkrijk er zich stelselmatig tegen verzet dat de EU er een politieke rol zou spelen, door in het conflict te bemiddelen of er een politieke oplossing voor uit te werken.

In de context van de "Arabische lentes" speelde aanvankelijk een zelfde reflex, waarbij werd weggekeken van de maatschappelijke en economische dynamiek

quo intenable. Ces “printemps arabes” ont mûri lentement et leurs signes avant-coureurs ont été largement ignorés, toujours au nom de la stabilité, malgré les avertissements lancés, notamment par les rapports sur le développement humain dans les pays arabes rédigés pour le compte du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) par des personnalités principalement originaires de la région. Ces rapports pointaient notamment la mauvaise gouvernance, la corruption, l'arbitraire du pouvoir en place, le manque de liberté d'expression, la pauvreté, l'absence ou l'échec de la modernisation de l'économie, le rôle des femmes, la croissance démographique (60 % des populations ont moins de 25 ans) et le chômage des jeunes. Face à l'impasse de leur revendications, les populations finissent par descendre dans la rue. La peur fait place au courage, en dépit de répressions brutales.

Un autre facteur de déstabilisation était la fréquence de interventions extérieures. On sait maintenant combien l'invasion américaine de l'Irak et l'attaque contre la Libye et le renversement du colonel Khadhafi ont contribué au déclenchement de guerres civiles, à l'effondrement des structures étatiques et à la montée en puissance des mouvements djihadistes.

M. Otte explique que malgré la défaite du califat de l'État Islamique (EI), le terrorisme et la radicalisation sont loin d'être résolus. Un rapport récent du Pentagone¹ indique que l'organisation EI se restructure, continue à disposer de moyens considérables et se prépare à lancer de nouvelles opérations.

C. Quelques développements locaux

Tunisie

M. Otte rappelle que la première révolte populaire a lieu en Tunisie en réaction à l'immolation par le feu d'un jeune marchand harcelé par la police. Cette révolte mènera rapidement à la destitution du président Ben Ali, mais aussi à la première et, à ce jour seule transition politique paisible, dans laquelle les islamistes acceptent les règles du jeu de la démocratie. Mais l'avenir reste incertain dès lors que l'économie tunisienne bat de l'aile et les acquis sociaux restent menacés. Le récent décès du Président Essebi a provoqué une nouvelle élection dont le premier tour a propulsé en tête deux candidats extérieurs aux partis traditionnels, démontrant la méfiance du peuple tunisien à leur égard. Le second tour verra s'affronter un juge conservateur islamiste et un homme d'affaires populiste, actuellement emprisonné pour malversations. Les missions d'observation électorale indépendantes ont

die het status quo onhoudbaar maakte. Die “Arabische lentes” kenden een lange wordingsgeschiedenis. De voortekenen werden, steeds opnieuw omwille van de stabiliteit, grotendeels genegeerd, ondanks de waarschuwingen in onder meer de rapporten van het VN-Ontwikkelingsprogramma (UNDP) over de menselijke ontwikkeling in de Arabische landen. Die rapporten, die waren opgesteld door hoofdzakelijk uit de regio afkomstige auteurs, wezen onder meer op slecht bestuur, corruptie, willekeur van de machthebbers, een ontoereikende vrijheid van meningsuiting, armoede, het uitblijven of falen van de modernisering van de economie, de rol van de vrouwen, de demografische groei (60 % van de bevolking is jonger dan 25 jaar) en de jongerenwerkloosheid. Een volk dat geen gehoor vindt voor zijn eisen, trekt uiteindelijk de straat op. Angst ruimt plaats voor moed, ook al is er brutale repressie.

Voorts hebben de veelvuldige buitenlandse interventies destabilisering in de hand gewerkt. Thans weten we dat de Amerikaanse invasie in Irak, de aanval tegen Libië en de omverwerping van kolonel Kadhafi in grote mate hebben bijgedragen aan het uitbreken van burgeroorlogen, de ineenstorting van de staatsstructuren en de opkomst van de jihadistische bewegingen.

De heer Otte stelt dat terrorisme en radicalisering, ondanks de ondergang van het kalifaat van de Islamitische Staat (IS), zeker niet tot het verleden behoren. Uit een recent rapport van het Pentagon¹ blijkt dat IS zich aan het herstructureren is, nog steeds over veel middelen beschikt en nieuwe operaties aan het voorbereiden is.

C. Enkele ontwikkelingen, land per land

Tunesië

De heer Otte herinnert eraan dat de eerste volksopstand in Tunesië plaatsvond als reactie op de zelfdoding door verbranding van een jonge straatverkoper die door de politie werd lastiggevallen. Al snel leidde die opstand niet alleen tot de afzetting van president Ben Ali, maar ook tot het eerste, en tot op heden enige vreedzame politieke overgangsproces, waarbij de islamisten de regels van het democratische spel accepteren. De toekomst blijft echter onzeker, daar de Tunesische economie in het slop zit en de sociale verworvenheden bedreigd blijven. Het recente overlijden van president Essebi heeft geleid tot nieuwe verkiezingen, waarbij na de eerste ronde twee kandidaten van buiten de traditionele partijen aan de kop liggen, hetgeen het wantrouwen van het Tunesische volk in die partijen aantoonde. In de tweede ronde zullen een conservatieve islamistische rechter en een populistische

¹ Rapport disponible sur https://media.defense.gov/2019/Aug/06/2002167167/-1/-1/1/Q3FY2019_LEADIG_OIR_REPORT.PDF

¹ Rapport beschikbaar op https://media.defense.gov/2019/Aug/06/2002167167/-1/-1/1/Q3FY2019_LEADIG_OIR_REPORT.PDF

confirmé la validité du scrutin, même si la participation fut faible, surtout à l'intérieur du pays.

Algérie

M. Otte rappelle que la tentative du président Bouteflika et de son entourage de solliciter un nouveau mandat a soulevé l'indignation de la population. Depuis le mois de février 2019, des foules paisibles manifestent chaque vendredi (mouvement dit *hirak*) contre les abus de pouvoir commis par les dignitaires du régime. L'armée toujours puissante en Algérie, semble céder aux revendications populaires en vue d'une élection transparente et légitime. Plusieurs membres du clan Bouteflika ont été condamnés à la prison pour abus de pouvoir, dont le propre frère du président. La mobilisation et l'espoir subsistent. Ici comme ailleurs les revendications fondamentales sont les mêmes, en ce y compris le respect et l'inclusion des minorités.

Libye

M. Otte indique que huit ans après la mort du colonel Mouammar Kadhafi, en octobre 2011, la situation politique de la Libye reste très instable. La majeure partie du territoire est contrôlée par l'Armée nationale libyenne, qui obéit aux ordres de son commandant suprême, le général Khalifa Haftar, lui-même soutenu par la Chambre des représentants de Tobrouk. A Tripoli, la capitale du pays, siège un gouvernement d'union nationale, avec à sa tête le premier ministre Faïez Sarraj. Bien que les territoires qui répondent à son autorité se réduisent, le premier ministre Faïez Sarraj reste le seul chef de gouvernement de la Libye reconnu par la communauté internationale. Les combats entre les deux camps ne connaissent pas de répit et la médiation des Nations-Unies reste impuissante à imposer une solution politique. Plusieurs pays de la région apportent leur aide politique et militaire à l'une des parties. Le premier ministre Sarraj est ainsi soutenu par la Turquie et le Qatar; le général Haftar par l'Égypte et les Émirats arabes unis (EAU). Dans ce contexte, l'EI profite du chaos pour déployer des opérations terroristes. La France et l'Italie joignent leurs efforts pour relancer une médiation.

Égypte

M. Otte s'inquiète de la détérioration de la situation en Égypte. La répression des opposants et l'état de l'économie égyptienne sont les principaux facteurs de nouvelles

zakenman die momenteel wegens malversaties in de cel zit, tegenover elkaar staan. De onafhankelijke verkiezingswaarnemingsmissies hebben de geldigheid van de verkiezingen bevestigd, ook al was de opkomst laag, en dan zeker in het binnenland.

Algerije

De heer Otte herinnert eraan dat de poging van president Bouteflika en zijn entourage om naar een nieuw mandaat te dingen verontwaardiging heeft gewekt bij de bevolking. Sinds februari 2019 demonstreren elke vrijdag vreedzame mensenmassa's (de zogenaamde *hirak*-beweging) tegen het machtsmisbruik door de hoogwaardigheidsbekleders van het regime. Het leger, dat in Algerije nog steeds machtig is, lijkt toe te geven aan de eisen van de bevolking om transparante en legitieme verkiezingen te organiseren. Verschillende leden van de Bouteflika-clan (onder wie de broer zelf van de president) zijn wegens machtsmisbruik tot gevangenisstraffen veroordeeld. De mensen komen nog steeds in het geweer en er blijft hoop heersen. Net als elders worden hier dezelfde fundamentele eisen gesteld, met inbegrip van respect voor en inclusie van de minderheden.

Libië

De heer Otte geeft aan dat acht jaar na de dood van kolonel Moammar al-Kadhafi in oktober 2011, de politieke situatie in Libië nog steeds heel onstabiel is. Het grootste deel van het grondgebied wordt gecontroleerd door het Libische nationale leger, dat de bevelen opvolgt van zijn opperbevelhebber, generaal Khalifa Haftar, die zelf steun geniet van het Parlement in Tobroek. Tripoli, de hoofdstad van het land, is de zetel van een regering van nationale eenheid onder leiding van premier Faïez Sarraj. Hoewel steeds minder regio's zijn gezag erkennen, blijft premier Sarraj de enige Libische regeringsleider die door de internationale gemeenschap wordt erkend. De gevechten tussen de twee groepen gaan onverminderd door en de VN-bemiddeling is nog altijd niet bij machte om een politieke oplossing op te leggen. Diverse landen in de regio verlenen politieke en militaire bijstand aan een van de groepen. Zo wordt premier Sarraj gesteund door Turkije en Qatar, terwijl generaal Haftar Egypte en de Verenigde Arabische Emiraten (VAE) achter zich heeft. In die context maakt IS van de chaos gebruik om terreuracties uit te voeren. Frankrijk en Italië bundelen hun inspanningen om opnieuw bemiddeling op gang te brengen.

Égypte

De heer Otte is bezorgd over de verslechterende situatie in Egypte. De onderdrukking van opposanten en de slechte toestand van de Egyptische economie zijn

tensions. Un scénario semblable à celui qui avait balayé Moubarak en 2011 se dessine. Des manifestations contre le président Abdel Fattah al-Sissi, accusé de corruption, se déroulent dans plusieurs villes du pays, d'autres sont annoncées. La présence policière a été considérablement renforcée et les observateurs craignent une répression sanglante. C'est une série de vidéos postées début septembre sur Facebook par un entrepreneur égyptien en exil, Mohamed Aly, qui a poussé des centaines de personnes à manifester fin septembre, aux cris de "Sissi dégage", avant d'être dispersées à coups de gaz lacrymogènes. Dans ces vidéos partagées des millions de fois sur internet, Mohamed Aly a accusé le président élu en 2014 et l'armée de corruption. Réagissant sans délai, les autorités ont procédé à l'arrestation d'environ 1.900 personnes, dont des journalistes, des intellectuels et des militants politiques, selon des ONG locales de défense des droits humains. Ces arrestations ont été dénoncées par différentes organisations (Amnesty International, Human Rights Watch ou The Committee to protect journalists (CPJ)). Après les manifestations du 20 septembre 2019, Mohamed Aly s'est félicité de la mobilisation et a appelé à une "marche du million". Dans le camp opposé, des manifestations de soutien au président Sissi ont été organisées.

M. Otte considère que tout engrenage de violence et de répression serait dommageable à la stabilité de ce pays qui continue à être frappé par des attentats terroristes. Enfin, les Égyptiens connaissent d'importantes difficultés économiques liées à l'application d'un ensemble de mesures d'austérité convenues avec le FMI.

Yémen

M. Otte souligne que quatre ans après le début de la guerre entre des rebelles yéménites chiites Houthis et une coalition de pays arabes menée par l'Arabie saoudite, le conflit s'enlise. Malgré les efforts de l'ONU, le pays s'enfonce dans le chaos. Il rappelle que la guerre au Yémen était au départ un conflit tribal et confessionnel interne à ce jeune pays, créé en 1990. Mais désormais, l'enjeu est régional et implique deux puissances voisines: l'Arabie saoudite et l'Iran. Entre ces deux pays, le Yémen, pays le plus pauvre de la péninsule arabique, sert de champ de bataille et la population sombre dans la violence et subit la faim et les maladies, en particulier le choléra. Selon un bilan partiel de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), il y aurait depuis 2015 plus de 10 000 tués, plus de 60 000 blessés et déjà 3,4 millions de déplacés. Des ONG estiment toutefois que le nombre

de belangrijkste factoren die nieuwe spanningen uitlokken. Er ontvouwt zich een soortgelijk scenario als dat waarbij president Moebarak in 2011 werd verdreven. In verschillende steden in het land vinden demonstraties plaats – en worden er nog andere aangekondigd – tegen president Abdel Fattah al-Sissi, die wordt beschuldigd van corruptie. De politieaanwezigheid is aanmerkelijk opgedreven en de waarnemers vrezen voor een bloedige repressie. Een reeks video's die Mohamed Aly, een Egyptische ondernemer in ballingschap, begin september op Facebook heeft gepost, zette honderden mensen eind september aan tot protesten. Daarbij scandeerden zij "weg met al-Sissi", totdat zij met traangas werden uiteengedreven. In die video's, die miljoenen keren op het internet werden gedeeld, beschuldigde Mohamed Aly de in 2014 verkozen president en het leger van corruptie. De overheid reageerde onmiddellijk, en arresteerde (volgens plaatselijke ngo's die voor de mensenrechten opkomen) ongeveer 1 900 mensen, onder wie journalisten, intellectuelen en politiek activisten. Die arrestaties werden aan de kaak gesteld door verschillende organisaties (Amnesty International, Human Rights Watch of nog The Committee to protect journalists (CPJ)). Na de protesten van 20 september 2019 toonde Mohamed Aly zich opgetogen over de respons, en riep hij op tot een "mars van één miljoen mensen". In het andere kamp werden manifestaties georganiseerd als steunbetuiging aan president al-Sissi.

Volgens de heer Otte kan elke spiraal van geweld en onderdrukking een bedreiging vormen voor de stabiliteit van Egypte, een land dat bovendien door terreuraanslagen wordt getroffen. Tot slot zij erop gewezen dat de Egyptenaren te kampen hebben met grote economische problemen ingevolge maatregelen die uitvoering geven aan een met het IMF overeengekomen bezuinigingspakket.

Jemen

De heer Otte benadrukt dat het conflict is vastgelopen, vier jaar na het begin van de oorlog tussen de sjiietische Houthi-rebellen in Jemen en een coalitie van Arabische landen onder leiding van Saoedi-Arabië. Ondanks de inspanningen van de Verenigde Naties verzinkt het land in chaos. De spreker wijst erop dat de oorlog in Jemen aanvankelijk een intern stammen- en godsdienstconflict was in dat jonge land, dat zijn huidige structuur pas in 1990 kreeg. Die interne twisten hadden echter gevolgen voor de hele regio en werden een conflict waarbij de twee regionale grootmachten (Saoedi-Arabië en Iran) zijn betrokken. Voor die beide landen fungeert Jemen, het armste land van het Arabische schiereiland, als slagveld. De Jemenitische bevolking krijgt daarbij te maken met geweld, honger en ziekte (met name cholera). Volgens een gedeeltelijke balans

de morts est nettement plus élevé, certaines citant un bilan cinq fois supérieur.

En décembre 2018, une trêve des combats a été décrétée, grâce à l'accord de Stockholm, pour la province d'Hodeida, port vital du pays sur la Mer Rouge. Mais les combats se poursuivent, malgré une nouvelle offre de trêve récente. D'après l'ONU, près de 80 % de la population, soit 24 millions de personnes, a besoin d'assistance et deux tiers des régions du pays sont en situation de pré-famine.

M. Otte rappelle que le secrétaire-général de l'ONU, Antonio Guterres, avait insisté sur le fait que le Yémen connaissait "actuellement la pire crise humanitaire dans le monde" et que l'ONU avait besoin, pour ses programmes d'urgence dans ce pays, de 2,4 milliards d'euros. Les frappes récentes de missiles contre des installations pétrolières saoudiennes revendiquées par les Houthis, mais largement attribuées à l'Iran, font de ce conflit une autre bombe à retardement pour la région. Signe du malaise grandissant à l'égard de la stratégie saoudienne, leurs alliés des EAU annoncé leur désengagement.

Syrie

M. Otte rappelle que la guerre civile en Syrie trouve son origine dans des protestations pacifiques similaires à celles constatées ailleurs mais qui ont rapidement dégénéré en affrontements armés suite à la répression brutale et inhumaine du régime de Bachar El Assad. En libérant les djihadistes enfermés dans ses prisons et venus principalement du théâtre irakien, Bachar El Assad a contribué à la montée en puissance de l'EI en Syrie et ailleurs, tout en tentant d'accréditer que son combat visait à éliminer les "terroristes". Le résultat est plus de huit ans de guerre, près d'un demi-million de morts, la moitié de la population déplacée, dont 5 millions de réfugiés dans les pays voisins et en Europe, une société et des infrastructures détruites, une économie en ruines. Le pays est divisé entre le territoire reconquis par le régime avec l'aide de ses alliés russes et iraniens et les territoires à l'est de l'Euphrate contrôlés par les milices kurdes et les tribus arabes alliées, avec le soutien des États-Unis et des partenaires de la coalition contre l'EI.

van de Wereldgezondheidsorganisatie zouden sinds 2015 al meer dan 10 000 doden zijn gevallen, meer dan 60 000 mensen raakten gewond en 3,4 miljoen mensen sloegen op de vlucht. Volgens ramingen van ngo's ligt het dodental echter aanzienlijk hoger; er zouden vijfmaal zoveel slachtoffers zijn gevallen.

In december 2018 werd, na vredesbesprekingen in Stockholm, een wapenstilstand bereikt voor de provincie Hodeidah, een haven aan de Rode Zee die van levensbelang is voor het land. De gevechten gaan echter door, ondanks een nieuw voorstel tot wapenstilstand dat recent werd gedaan. Volgens de VN heeft bijna 80 % van de bevolking, of 24 miljoen mensen, hulp nodig en bevindt de bevolking in twee derde van de regio's van het land zich in een toestand van pre-hongersnood.

De heer Otte wijst erop dat VN-secretaris-generaal Antonio Guterres duidelijk had gemaakt dat Jemen "momenteel de ergste humanitaire crisis ter wereld doormaakt" en dat de VN 2,4 miljard euro nodig had voor noodhulpprogramma's in Jemen. De recente raketaanvallen op Saoedische olie-installaties, opgeëist door de Houthis-rebellen maar algemeen toegeschreven aan Iran, maken ook van dit conflict een tikkende tijdbom voor de regio. Als teken van het groeiende onbehagen over de Saoedische strategie hebben hun bondgenoten de VAE de terugtrekking van hun legers uit Jemen aangekondigd.

Syrië

De heer Otte wijst erop dat de burgeroorlog in Syrië is voortgekomen uit vreedzame protesten die vergelijkbaar zijn met die in andere landen, maar dat die acties na het brutale en onmenselijke optreden van het regime van Bashar al-Assad snel tot gewapende confrontaties zijn geëscaleerd. Door jihadisten vrij te laten die opgesloten zaten in zijn gevangenissen en voornamelijk uit Irak kwamen, droeg Bashar al-Assad bij aan de opkomst van IS in Syrië en in de wereld, terwijl hij wou doen geloven dat zijn strijd louter gericht was op het uitschakelen van de "terroristen". Een en ander leidde tot meer dan acht jaar oorlog, haast een half miljoen doden, de helft van de bevolking ontheemd (met onder meer 5 miljoen vluchtelingen in de buurlanden en in Europa), een verwoeste samenleving en infrastructuur, en tot slot een ingestorte economie. Het land is verdeeld: enerzijds is er het gebied dat met behulp van de Russische en Iraanse bondgenoten werd heroverd door het regime, anderzijds de gebieden ten oosten van de Eufraat die onder de controle staan van de Koerdische milities en de geallieerde Arabische stammen, met de steun van de Verenigde Staten en de partners van de internationale coalitie tegen IS.

Les négociations sous l'égide des Nations-Unies en vue d'une solution politique selon les termes de la résolution 2254 du CSNU de décembre 2015 n'ont enregistré aucun progrès notable depuis son adoption. Le régime syrien est d'autant plus réticent à négocier une transition politique au cours des pourparlers de Genève que les progrès de sa reconquête du territoire avec l'aide de ses alliés russes et iraniens lui font espérer une reprise de contrôle de tout le pays par les armes et d'éliminer une fois pour toutes l'opposition armée. Ceci explique l'assaut féroce ces derniers mois sur le réduit d'Idlib dans le nord-ouest, dernier bastion de l'opposition armée dans ce qui fut qualifié de "Syrie utile".

M. Otte indique que la Russie est soucieuse de limiter son engagement militaire et économique, tout en démontrant qu'elle garde la main sur le plan stratégique et politique. Aussi, la Russie a réuni à Astana en 2018 des représentants du régime et de l'opposition avec l'appui de l'Iran et de la Turquie. C'est ce processus dit d'Astana² qui a abouti à la mise en place d'une Commission constitutionnelle devant constituer le premier pas vers une solution politique au conflit. M. Otte indique qu'après moult tractations, un accord a été conclu le 23 septembre 2019 avec la facilitation de l'Envoyé spécial des Nations-Unies, M. Geir Pedersen. Ce dernier entend réunir à Genève le 30 octobre 2019 une "Commission constitutionnelle crédible, équilibrée et inclusive, dirigée et contrôlée par les Syriens". Selon les termes du mandat et des principales règles de fonctionnement de cette Commission constitutionnelle³:

— la Commission constitutionnelle élaborera et rédigera une réforme constitutionnelle qui sera soumise à l'approbation du peuple;

— la Commission constitutionnelle sera libre de revoir et de modifier la Constitution de 2012 ou de rédiger une nouvelle constitution;

— la Commission constitutionnelle sera dotée de 2 coprésidents, sera composée d'un organe élargi (150 membres) et d'un organe restreint. (45 membres) et décidera à une majorité des 3/4 (75 %).

² Accord du 4 mai 2017 entre la Russie et l'Iran, alliés du président Bachar Al-Assad d'un côté, et la Turquie, soutien des rebelles syriens de l'autre, pour la création de quatre "zones de désescalade en Syrie".

³ Lettre du 26 septembre 2019 du Secrétaire général des Nations Unies au Président du Conseil de sécurité: <https://undocs.org/S/2019/775>

De VN-onderhandelingen die overeenkomstig Resolutie 2254 van de VN-Veilighedsraad van december 2015 tot een politieke oplossing moesten leiden, hebben sinds de goedkeuring van die tekst geen noemenswaardige vooruitgang geboekt. Het Syrische regime is des te terughoudender om tijdens de vredesgesprekken in Genève te onderhandelen over politieke transitie daar de geleidelijke voortgang van zijn herovering van het grondgebied, met behulp van zijn Russische en Iraanse bondgenoten, de hoop doet opleven dat het met de wapens opnieuw het hele land onder controle kan krijgen en de gewapende oppositie voorgoed kan uitschakelen. Dat verklaart de felle aanval van de afgelopen maanden op de verzetshaard Idlib in het noordwesten, het laatste bolwerk van de gewapende oppositie in wat 'nuttig Syrië' werd genoemd.

De heer Otte merkt op dat Rusland zijn militaire en economische inzet beperkt wil houden, maar tegelijk wil laten zien dat het strategisch en politiek de controle behoudt. Rusland bracht in 2018 ook vertegenwoordigers van het regime en van de oppositie bijeen in Astana, met de steun van Iran en Turkije. Dat zogenaamde 'proces van Astana'² heeft geleid tot de oprichting van een grondwettelijke Commissie, als eerste stap naar een politieke oplossing voor het conflict. De heer Otte wijst erop dat, na veel onderhandelingen, op 23 september 2019 een akkoord werd bereikt met de hulp van de speciale VN-gezant Geir Pedersen. De heer Pedersen is van plan om op 30 oktober 2019 in Genève een "geloofwaardige, evenwichtige en inclusieve grondwettelijke Commissie bijeen te roepen, onder leiding en toezicht van de Syriërs". Volgens de voorwaarden van het mandaat en de belangrijkste werkingsregels van die grondwettelijke Commissie³:

— zal die Commissie een grondwetshervorming uitwerken en opstellen, die ter goedkeuring aan het volk zal worden voorgelegd;

— zal die Commissie de Grondwet van 2012 kunnen herzien en wijzigen, dan wel een nieuwe Grondwet kunnen opstellen;

— zal die Commissie twee medevoorzitters hebben, bestaan uit een uitgebreide samenstelling (150 leden) en een beperkte samenstelling (45 leden) en beslissen met een drievierde meerderheid (75 %).

² Overeenkomst van 4 mei 2017 tussen Rusland en Iran, bondgenoten van president Bashar al-Assad enerzijds, en Turkije, dat de Syrische rebellen steunt anderzijds, ter oprichting van vier "de-escalatiezones in Syrië".

³ Brief van 26 september 2019 van de secretaris-generaal van de Verenigde Naties aan de voorzitter van de Veiligheidsraad: <https://undocs.org/S/2019/775>

Cet accord doit être considéré comme une lueur d'espoir.

Mais il faudra qu'en parallèle aux pourparlers de Genève, des mesures de confiance sur le terrain voient le jour rapidement, sous forme de cessez-le-feu, de libérations de prisonniers, d'une reddition de comptes quant aux personnes disparues, d'accès humanitaire et de création d'un environnement favorable au retour des réfugiés. Si la réalité d'une transition politique est avérée, on pourra commencer à planifier prudemment la reconstruction du pays et à soulager les pays d'accueil du fardeau des réfugiés.

Dans ce contexte, M. Otte souligne qu'il ne faut pas exclure les Kurdes si l'on veut préserver l'unité du pays et éviter une confrontation avec la Turquie. Cette dernière menace déjà d'envahir le nord de la Syrie si un accord n'est pas trouvé avec les Américains sur l'établissement d'une zone de sécurité à la frontière syro-turque dans le nord-est, pour contenir les milices kurdes alliées au PKK et où Ankara entend par ailleurs rapatrier un nombre considérable de réfugiés syriens.

Israël – Palestine

M. Otte expose que le plus ancien conflit de la région n'offre aucune perspective de paix. Le devant de la scène est occupé par la saga d'élections à répétition en Israël et par la polarisation de la vie politique, dans le cadre d'un glissement permanent en faveur d'une idéologie nationale-religieuse. Les dernières élections du 17 septembre 2019 n'ont toujours pas permis de dégager une majorité claire pour gouverner le pays. Le choix logique serait de former une grande coalition entre le Likoud de M. Netanyahu et le parti Bleu/Blanc de M. Gantz, mais les tractations entre les deux leaders n'ont pas livré à ce jour de résultat. L'enjeu central reste de savoir comment traiter la possible inculpation du premier ministre sortant pour fraude et corruption.

En dépit de la formule éreintée d'inviter les Palestiniens à négocier sans conditions préalables, le climat n'est pas à la reprise de négociations. Les propos de M. Netanyahu sur l'annexion des colonies de Cisjordanie et de la vallée du Jourdain, les tensions avec Gaza et les propos anti-arabes en Israël ne font qu'accroître la méfiance des Palestiniens. Le soutien inconditionnel de l'administration américaine aux positions du gouvernement israélien, le déménagement de l'ambassade américaine à Jérusalem, la reconnaissance de la souveraineté israélienne sur le Golan autant que la réduction de l'aide économique aux Palestiniens et la fermeture de la représentation de

Die overeenkomst moet worden gezien als vleugje hoop.

Parallel met de onderhandelingen in Genève moeten ter plekke echter snel vertrouwenwekkende maatregelen worden genomen: wapenstilstanden, vrijlating van gevangenen, rekenschap in verband met de vermisten, humanitaire toegang en werk maken van gunstige omstandigheden voor de terugkeer van de vluchtelingen. Wanneer blijkt dat daadwerkelijk sprake is van een politieke transitie, kan men behoedzaam plannen beginnen maken voor de heropbouw van het land en kan de vluchtelingenlast in de opvanglanden afnemen.

In dat verband beklemtoont de heer Otte dat de Koerden niet van een regeling mogen worden uitgesloten wil men de eenheid van het land behouden en een confrontatie met Turkije voorkomen. Turkije dreigt er al mee het noorden van Syrië binnen te vallen indien met de VS geen akkoord tot stand komt over de instelling van een veiligheidszone aan de noordoostelijke grens van Syrië met Turkije; Ankara wil een dergelijke zone om de met de PKK gelieerde Koerdische milities in bedwang te houden en om er veel Syrische vluchtelingen te hervestigen.

Israël en Palestina

De heer Otte geeft aan dat er in het oudste conflict van de regio geen enkel uitzicht op vrede is. De aandacht gaat volledig naar de kort op elkaar volgende verkiezingen in Israël en naar de politieke polarisatie, tegen de achtergrond van een permanente evolutie naar een nationaal-religieuze ideologie. De jongste verkiezingen van 17 september 2019 hebben nog steeds geen duidelijke regeringsmeerderheid opgeleverd. Het ware logisch een brede coalitie te vormen (met van de Likoudpartij van de heer Netanyahu en de blauw-witte partij van de heer Gantz), maar de onderhandelingen tussen beide partijleiders hebben tot dusver niets opgeleverd. Centraal staat de vraag hoe moet worden omgegaan met het feit dat de uittrekkende eerste minister mogelijk wegens fraude en corruptie in beschuldiging wordt gesteld.

Ondanks het riedeltje dat de Palestijnen worden verzocht om zonder voorafgaande voorwaarden te onderhandelen, is er geen gunstig gesternte voor de hervatting van de onderhandelingen. Hetgeen de heer Netanyahu aangeeft aangaande de aansluiting bij Israël van de nederzettingen op de Westelijke Jordaanoever en in de Jordaanvallei, de spanningen met Gaza en het anti-Arabische discours in Israël maken het wantrouwen van de Palestijnen alleen maar groter. De onvoorwaardelijke steun vanwege de VS-regering voor de standpunten van de Israëlische regering, de overbrenging van de Amerikaanse ambassade naar Jeruzalem, de

l'OLP à Washington ont ôté toute vraisemblance d'un rôle d'*honest broker* pour les États-Unis. D'où le refus de l'Autorité Palestinienne d'engager le dialogue avec l'administration américaine, y compris sur "le deal du siècle" de Trump, sans cesse vanté comme la solution miracle et dont la publication est sans cesse reportée.

Dans ce contexte, M. Otte relève que le leadership palestinien souffre d'une perte de légitimité dans son opinion publique, surtout chez les jeunes générations. De plus, les pays arabes de la région sont absorbés par des problèmes plus urgents. Mais ces éléments ne sont pas de nature à écarter les risques d'un regain de violence dans les territoires occupés.

D. L'implication des acteurs extérieurs

M. Otte expose qu'en dépit du retrait des troupes américaines en Irak initié par le président Obama, les États-Unis restent considérés par leurs alliés régionaux comme leur seul protecteur. Washington démontre avec la crise actuelle dans le Golfe qu'ils ne peuvent se détourner de cette région. Loin de retirer leurs troupes et leurs armes, ils ont envoyé des renforts et réclament un partage du fardeau aux alliés occidentaux. L'échec des négociations avec les Talibans (qui abritent des combattants de l'EI) constitue également un frein au désengagement. Les ambitions américaines de créer un OTAN du Golfe se heurtent aux dissensions entre partenaires arabes, qui ne manquent aucune occasion d'étaler leurs différences.

Le retour de la Russie dans la région reflète un comportement opportuniste. Le renoncement du président Obama, suivi rapidement par d'autres pays occidentaux, à faire respecter ses propres "lignes rouges" après les attaques chimiques du régime syrien contre les rebelles a été l'occasion pour la Russie d'intervenir en Syrie. Il reflète aussi la poursuite d'intérêts propres:

- des intérêts économiques, notamment dans le domaine de l'énergie et la vente d'armements. La Russie a d'ailleurs profité d'opérations militaires en Syrie pour tester de nouveaux systèmes;

- des intérêts stratégiques car en reprenant pied en Méditerranée la Russie peut amorcer la mise en place d'un nouveau front avec l'OTAN sur son flanc sud

reconnaissance van het Israëliësche soevereine gezag over de Golan, de vermindering van de economische hulp aan de Palestijnen en de sluiting van de PLO-vertegenwoordiging in Washington hebben ertoe geleid dat de VS geenszins als onpartijdige scheidsrechter kunnen optreden. Zulks verklaart waarom de Palestijnse Autoriteit weigert om met de VS-regering in dialoog te treden, ook over de door Trump aangehaalde "deal van de eeuw", die voortdurend als mirakeloplossing naar voren wordt geschoven, maar waarvan de bekendmaking steeds opnieuw wordt uitgesteld.

In dat verband merkt de heer Otte op dat de Palestijnse leiders in de ogen van hun publieke opinie – en voornamelijk bij de jonge generaties – aan geloofwaardigheid inboeten. Bovendien gaat de aandacht van de Arabische landen in de regio grotendeels naar dringender problemen. Die aspecten sluiten echter niet uit dat het geweld in de bezette gebieden weer zou kunnen oplaaien.

D. De betrokkenheid van de buitenlandse spelers

De heer Otte geeft aan dat de Verenigde Staten door hun regionale bondgenoten nog altijd als hun enige "beschermers" worden beschouwd, ondanks de onder president Obama opgestarte terugtrekking van de Amerikaanse troepen uit Irak. De huidige crisis in de Golfregio bewijst dat Washington er zich niet van kan afkeren. De VS trekken hun troepen en hun wapens helemaal niet terug, maar hebben versterkingen gestuurd en eisen dat hun Westerse bondgenoten een deel van de last dragen. Ook de mislukking van de onderhandelingen met de Taliban (die onderdak bieden aan IS-strijders) remt de terugtrekking af. De Amerikaanse ambitie om een "NAVO van Golfstaten" op te richten, botst met de onenigheden tussen Arabische partners, die elke kans te baat nemen om hun verschillen in de verf te zetten.

De terugkeer van Rusland in de regio getuigt van een opportunistische opstelling. Rusland heeft de kans gegrepen om in Syrië op te treden toen, na de door het Syrische regime uitgevoerde chemische aanvalen tegen de rebellen, president Obama – daarin snel gevolgd door andere Westerse landen – had besloten om de inachtneming van zijn eigen "rode lijnen" niet af te dwingen. Ter zake speelt ook Russisch eigenbelang, meer bepaald:

- economische belangen, in het bijzonder inzake energie en wapenverkoop. Rusland heeft trouwens van de militaire operaties in Syrië gebruik gemaakt om nieuwe wapensystemen te testen;

- strategische belangen, want door opnieuw een steunpunt bij de Middellandse Zee te creëren, kan Rusland de basis leggen voor een nieuw front tegen de

en direction de l'Atlantique. Aussi, la Russie s'efforce d'entretenir de bonnes relations avec tous les pays de la région.

M. Otte expose que la Chine se fait discrète mais est bien présente. La région est cruciale pour son projet des Nouvelles Routes de la Soie. La Chine prend son temps pour se familiariser avec les enjeux régionaux, notamment sécuritaires. Elle a récemment installé une base navale à Djibouti à côté d'une base américaine. Elle déploie des militaires dans les opérations de maintien de la paix des Nations Unies dans la région et a rejoint l'opération européenne ATALANTA contre la piraterie dans le golfe d'Aden. La Chine soigne ses relations avec tous les pays de la région.

Enfin, M. Otte souligne que l'absence stratégique de l'UE dans la gestion des crises et dans la mise en place de stratégies de sortie doit être remédiée d'urgence. Le pilier sud de la politique européenne de voisinage est globalement un échec. Même si les intentions de départ étaient correctes, les outils et le monitoring ont été déficients. Le manque de compréhension des dynamiques sociales dans les pays partenaires, particulièrement en périodes de transition, et l'attention insuffisante portée aux desseins stratégiques d'autres acteurs sont les facteurs dominants de cet échec. Les divisions entre États membres et les intérêts nationaux au sens étroit, telles les ventes d'armes, sont à la source de politiques communes inefficaces et incohérentes. Les Européens devront aussi régler la question de leur nationaux *Foreign Terrorist Fighters* (FTF) dont les États-Unis réclament le rapatriement.

Pour M. Otte, un vrai leadership en Europe est essentiel pour un leadership européen dans le monde. C'est un enjeu crucial au moment de la transition à la tête des institutions européennes.

II. — QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

M. Peter De Roover (N-VA) souhaite des précisions sur les éléments suivants:

— en ce qui concerne la situation en Egypte, le membre relève que M. Otte estime qu'un scénario identique à celui qui avait balayé le président Moubarak en 2011 se dessine. Quels sont les éléments concrets qui peuvent soutenir cette thèse? Ne surestimons-nous pas les actuels mouvements de contestation?

zuidelijke NAVO-flank in de richting van de Atlantische Oceaan. Rusland spant zich derhalve in om met alle landen in de regio goede relaties te onderhouden.

De heer Otte geeft aan dat China zich discreet opstelt, maar wel degelijk aanwezig is. De regio is van wezenlijk belang voor de "Nieuwe Zijderoutes". China neemt de tijd om vertrouwd te raken met de regionale uitdagingen, in het bijzonder op veiligheidsvlak. Onlangs heeft het land in Djibouti een zeemachtbasis opgericht, naast een Amerikaanse basis. China zet militairen in bij VN-vredeshandhavingsoperaties in de regio en heeft zich aangesloten bij de Europese "operatie-Atalanta" tegen piraterij in de Golf van Aden. China streeft naar goede relaties met alle landen in de regio.

Tot slot beklemtoont de heer Otte dat dringend iets moet worden gedaan aan de strategische afwezigheid van de EU inzake crisisbeheer en het instellen van exit-strategieën. Het Europese nabuurschapsbeleid inzake de landen ten zuiden van het Europese grondgebied is volkomen mislukt. Dat beleid werd weliswaar met de beste bedoelingen op de sporen gezet, maar de instrumenten en de monitoring hebben het laten afweten. Die mislukking is voornamelijk te wijten aan het gebrekkige inzicht in de sociale dynamiek in de partnerlanden, inzonderheid in tijden van transitie, alsook aan de ontoereikende aandacht voor de strategische doelstellingen van andere actoren. De verdeeldheid tussen de EU-lidstaten alsook nationale belangen in de enge zin (zoals inzake wapenverkoop) hebben het gemeenschappelijk beleid inefficiënt en incoherent gemaakt. De Europese Staten moeten tevens de kwestie van hun nationale *Foreign Terrorist Fighters* (FTF) regelen, want de Verenigde Staten eisen de repatriëring van die strijders.

Volgens de heer Otte is een heus leiderschap in Europa van wezenlijk belang voor een Europees leiderschap in de wereld. Dit is een cruciale uitdaging, net op het moment dat de Europese instellingen voor een machtsoverdracht staan.

II. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

De heer Peter De Roover (N-VA) wil verduidelijken over de volgende elementen:

— met betrekking tot de situatie in Egypte merkt het lid op dat de toestand aldaar volgens de heer Otte evolueert naar die van 2011, toen president Moebarak het veld moest ruimen. Welke concrete elementen kunnen die stelling onderbouwen? De vraag rijst of we de huidige protestbewegingen niet overschatten;

— en ce qui concerne le conflit entre l'Iran et l'Arabie saoudite, le membre souligne que la France, l'Allemagne et le Royaume Uni ne contestent pas le fait que l'Iran, par le truchement des rebelles houthis, porte une part de responsabilité dans les attaques perpétrées contre des raffineries à Abqaiq et Khurais (Arabie saoudite). Quelles sont les conséquences de cette prise de position? La Belgique ne doit-elle pas s'interroger quant à la poursuite de la mise en place du mécanisme INSTEX dès lors que les conditions préalables prévues ne sont pas ou plus réunies? Quel est le point de vue de M. Otte sur ce point et estime-t-il qu'il convient de continuer à tenter de sauver le *Joint Comprehensive Plan of Action* (JCPOA)?

Dans le même ordre d'idées, le membre souligne que la saisie de plusieurs pétroliers par l'Iran dans le détroit d'Ormuz génère de fortes tensions. Que convient-il d'entreprendre pour diminuer les tensions et éviter un conflit qui embraserait toute la région?

— en ce qui concerne la situation en Syrie, le membre relève que M. Otte préconise l'instauration de mesures de confiance sur le terrain. Lesquelles?

Par ailleurs, la situation en Syrie a évolué de manière telle que le Président Assad peut aujourd'hui se maintenir au pouvoir. Dans quelle mesure l'UE et la Belgique doivent-ils continuer à exiger le départ du président Assad comme préalable dans le cadre de la recherche d'une solution politique? Quelle devrait être la nature des contacts avec ce régime?

En ce qui concerne la problématique kurde, le membre rappelle que les Kurdes sont aujourd'hui abandonnés par leurs alliés de la coalition internationale alors qu'ils sont ceux qui, dans une guerre contre Daech, ont sacrifié des milliers de leurs combattants. Dans ce contexte, quel peut être le rôle du Conseil de sécurité des Nations Unies dans une reconnaissance internationale d'une autonomie kurde?

— en ce qui concerne les ressortissants belges détenus en Syrie après avoir combattu au sein de groupes djihadistes (FTF), le membre demande si les autorités kurdes ont introduit auprès des autorités belges une demande financière pour rencontrer les difficultés liées à la détention des FTF? Quelles sont les solutions que la Belgique et l'Union européenne pourraient proposer aux autorités kurdes?

Enfin, le membre relève que M. Otte a considéré le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) comme une organisation terroriste. Si effectivement le PKK est

— met betrekking tot het conflict tussen Iran en Saoedi-Arabië beklemtoont het lid dat Frankrijk, Duitsland noch het Verenigd Koninkrijk betwisten dat Iran, via de Houthis-rebellen, deels verantwoordelijk is voor de aanslagen op olieraffinaderijen in Abqaiq en Khurais (Saoedi-Arabië). Welke gevolgen heeft dit standpunt? Moet België zich niet beraden over het al dan niet voortzetten van de uitrol van het INSTEX-mechanisme, aangezien niet (langer) wordt voldaan aan de voorafgaande voorwaarden? Wat denkt de heer Otte daarvan? Meent hij dat de pogingen om het *Joint Comprehensive Plan of Action* (JCPOA) overeind te houden, moeten worden voortgezet?

In het verlengde daarvan beklemtoont het lid dat de inbeslagname van meerdere olietankers door Iran in de Straat van Hormuz hevige spanningen teweegbrengt. Wat moet worden ondernomen om de gemoederen te bedaren en een conflict te voorkomen dat de hele regio in vuur en vlam zou zetten?

— met betrekking tot de situatie in Syrië merkt het lid op dat de heer Otte pleit voor vertrouwenwekkende maatregelen in het veld; om welke maatregelen zou het dan gaan?

De situatie in Syrië is bovendien zo geëvolueerd dat president Assad thans aan de macht kan blijven. In welke mate moeten de EU en België het vertrek van president Assad blijven eisen als voorwaarde voor het uitwerken van een politieke oplossing? Wat voor contacten zouden er met dat regime op na moeten worden gehouden?

Wat het Koerdisch vraagstuk betreft, herinnert het lid eraan dat de Koerden thans in de steek worden gelaten door hun bondgenoten van de internationale coalitie, terwijl zij in een oorlog met IS duizenden van hun strijders hebben zien sneuvelen. Welke rol kan de VN-Veiligheidsraad nu spelen met het oog op een internationale erkenning van een Koerdische autonomie?

— met betrekking tot de Belgische burgers die in Syrië worden vastgehouden nadat ze bij jihadistische groeperingen hebben gevochten (FTF's), vraagt het lid of de Koerdische autoriteiten bij de Belgische overheid een financiële aanvraag hebben gedaan als compensatie voor de moeilijkheden in verband met het vasthouden de FTF's. Welke oplossingen zouden België en de Europese Unie de Koerdische autoriteiten kunnen aanreiken?

Ten slotte merkt de heer De Roover op dat de heer Otte de Koerdische Arbeiderspartij (PKK) heeft aangemerkt als een terreurorganisatie. De PKK wordt door de Europese

considéré par l'Union européenne comme une organisation terroriste, ce n'est pas la position adoptée par d'autres pays comme la Chine, la Russie, le Brésil, la Suisse et même la justice belge⁴. Il convient donc d'être plus nuancé à cet égard.

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) souhaite aborder les éléments suivants:

— M. Otte a qualifié d'échec le pilier sud de la politique européenne de voisinage. L'analyse de la situation régionale au Moyen-Orient par l'Union européenne tient-elle suffisamment compte des sphères d'influence des grandes puissances dans la région? Cela permettrait de mieux comprendre le rôle de la Russie en Syrie par exemple;

— pour quelles raisons de nombreux pays négligent-ils la phase post-conflit et n'investissent que peu de moyens dans la prévention des conflits et la reconstruction des pays post-conflit?

— M. Otte considère-t-il que notre relation avec l'Arabie saoudite doit évoluer. La position européenne ne doit-elle pas s'affranchir de celle des États-Unis et devenir plus critique à l'égard de l'Arabie saoudite?

— dans quelle mesure l'Iran est-elle encore disposée à s'engager dans le multilatéralisme mondial? Quels sont les acteurs en Iran qui s'engagent encore ouvertement en faveur du multilatéralisme dès lors que le clergé chiite dénonce l'échec de "la voie modérée" face à la pression maximale exercée par les États-Unis?

M. Michel De Maegd (MR) s'interroge quant aux actions à mener pour contrer d'éventuelles actions de Daech. En effet, la situation sécuritaire demeure précaire compte tenu des agissements de Daech et du regain d'activités terroristes notamment en Afghanistan. Quel pourrait être aujourd'hui la contribution de la Belgique?

En ce qui concerne les tirs de drones ou de missiles visant des installations pétrolières saoudiennes, le membre s'inquiète de l'inefficacité des systèmes de défense anti-aérien de l'Arabie saoudite. Qu'en pense M. Otte?

En ce qui concerne les tensions dans le détroit d'Ormuz où transite un cinquième du pétrole mondial, la Belgique vient de recevoir de la part des États-Unis une demande de participation à une mission maritime de sécurisation du détroit d'Ormuz. La Belgique doit-elle accéder à cette

Unie dan wel als een terreurorganisatie beschouwd, dat standpunt wordt niet gehuldigd door andere landen, zoals China, Rusland, Brazilië en Zwitserland, en zelfs niet door het Belgische gerecht⁴. In dit opzicht moet dus meer omzichtigheid aan de dag worden gelegd.

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) wil ingaan op een aantal elementen.

— de heer Otte noemt de zuidelijke pijler van het Europees nabuurschapsbeleid een mislukking. Houdt de Europese Unie bij het onttrekken van de regionale situatie in het Midden-Oosten voldoende rekening met de invloedssferen van de grote mogendheden in de regio? Aldus zou men een beter zicht kunnen krijgen op bijvoorbeeld de rol van Rusland in Syrië;

— om welke redenen verwaarlozen veel landen de post-conflictfase en investeren zij amper in conflictpreventie en in de post-conflictuele wederopbouw van landen?

— is de heer Otte van mening dat onze betrekkingen met Saoedi-Arabië moeten worden bijgestuurd? Moet het Europese standpunt niet worden ontkoppeld van dat van de Verenigde Staten, en moet Europa niet kritischer worden ten aanzien van Saoedi-Arabië?

— in welke mate is Iran nog bereid zich te verbinden tot wereldwijd multilateralisme? Welke actoren in Iran staan nog openlijk achter multilateralisme, nu de sjiiitische clerus wijst op het falen van de "gematigde weg" tegenover de maximale druk vanwege de Verenigde Staten?

De heer Michel De Maegd (MR) vraagt welke maatregelen kunnen worden genomen om eventuele acties van IS tegen te gaan. De veiligheidssituatie blijft immers onzeker, gelet op wat IS doet en op de opflakking van terreuractiviteiten in met name Afghanistan. Welke bijdrage zou België thans kunnen leveren?

Aangaande de aanvallen met drones of raketten tegen Saoedische olie-installaties maakt het lid zich zorgen over de inefficiëntie van de luchtafweersystemen van Saoedi-Arabië. Wat is ter zake het standpunt van de heer Otte?

Met betrekking tot de spanningen in de Straat van Hormuz, waar een vijfde van het wereldwijde olieverkeer passeert, hebben de Verenigde Staten België verzocht om deel te nemen aan een maritieme beveiligingsmissie in de Straat van Hormuz. Moet België op dat verzoek

⁴ Arrêt du 8 mars 2019 de la Cour d'appel de Bruxelles

⁴ Arrest van 8 maart 2019 van het hof van beroep van Brussel.

demande au risque d'encore plus militariser le détroit d'Ormuz ou doit-elle privilégier la diplomatie?

Concernant la Syrie, le président Recep Tayyip Erdogan a récemment présenté son plan de relocalisation de 2 millions de réfugiés syriens dans 50 villes de 30 000 habitants et 140 villages de 5 000 habitants chacun. Est-ce réalisable? Dans le même ordre d'idées, comment assurer le retour en Syrie des minorités religieuses qui ont fui la guerre?

Enfin, quelle est l'évolution de l'aide européenne destinée à la région? Est-elle à la hauteur des défis existants?

M. Georges Dallemagne (cdH) relève également l'absence stratégique de l'Union européenne dans la région alors même que les guerres qui s'y sont déroulées ont manifestement déstabilisé les États de l'Union européenne. Peut-on espérer une prise de conscience de la part de la Commission européenne nouvellement composée quant à la nécessité d'intervenir de manière plus intense dans cette région où la sécurité reste très précaire?

De la même manière, le sort des réfugiés syriens ne doit pas être perdu de vue. Nombre d'entre eux souhaitent rentrer en Syrie. Quels sont les efforts qui devraient être entrepris pour permettre à ces populations de rentrer en toute sécurité en Syrie?

Concernant l'Irak, le membre souligne les efforts de pacification intervenus dans ce pays mais constate à nouveau l'absence de l'Union européenne dans la reconstruction de ce pays. L'Europe est-elle à la hauteur des enjeux?

M. Dallemagne relève également l'inquiétude d'Israël et des États-Unis en ce qui concerne l'existence d'un axe chiite (Iran, Irak, Syrie, le Liban du Hezbollah et le Yémen des rebelles houthis). Est-ce toutefois une réalité? L'Iran a-t-elle réellement une stratégie pour s'implanter dans cette région?

Enfin, il existe une grande compétition entre le Qatar, l'Arabie saoudite, l'Iran et la Turquie pour exercer leur influence sur le plan international à travers notamment la promotion d'un islam radical. Quel est l'état des lieux à cet égard? Quelle est la stratégie de l'UE?

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) souhaite des précisions sur les éléments suivants:

— l'Envoyé spécial des Nations Unies pour la Syrie, M. Geir O. Pedersen, a annoncé devant le Conseil de

ingaan, op het gevaar af dat die zee-engte wordt gemilitariseerd, of moet het voorrang geven aan diplomatie?

Wat Syrië betreft, heeft Turks president Recep Tayyip Erdogan onlangs zijn plan voorgesteld voor de hervestiging van 2 miljoen Syrische vluchtelingen in 50 steden van 30 000 inwoners en 140 dorpen van telkens 5 000 inwoners. Is zulks haalbaar? In diezelfde context rijst de vraag hoe de terugkeer naar Syrië kan worden gewaarborgd voor de religieuze minderheden die de oorlog zijn ontvlucht.

Hoe zal, tot slot, de Europese steun voor die regio er in de toekomst uitzien? Volstaat die steun om de uitdagingen aan te gaan?

De heer Georges Dallemagne (cdH) wijst eveneens op de strategische afwezigheid van de Europese Unie in de regio, terwijl de oorlogen die er hebben plaatsgehad de EU-lidstaten onmiskenbaar hebben ontwricht. Valt te hopen dat de nieuwe Europese Commissie zich bewust zal zijn van de noodzaak doortastender op te treden in die regio, waar de veiligheidssituatie heel onzeker blijft?

Ook het lot van de Syrische vluchtelingen mag niet uit het oog worden verloren. Velen onder hen willen terug naar Syrië. Wat zou moeten worden ondernomen om ervoor te zorgen dat die mensen veilig opnieuw naar Syrië kunnen?

Met betrekking tot Irak onderstreept het lid de pacificeringsinspanningen die er werden geleverd. Toch stelt hij opnieuw vast dat Europese Unie de grote afwezige is bij de wederopbouw van het land. Kan Europa de uitdagingen aan?

De heer Dallemagne wijst ook op de bezorgdheid van Israël en de Verenigde Staten omtrent een sjitische as (Iran, Irak, Syrië, het Libanon van de Hezbollah en het Jemen van de Houthi-rebellen). Is er werkelijk sprake van een "as"? Hanteert Iran daadwerkelijk een strategie om in die regio voet aan de grond te krijgen?

Ten slotte wedijveren Qatar, Saoedi-Arabië, Iran en Turkije om internationaal invloed uit te oefenen, meer bepaald via het bevorderen van een radicale islam. Wat is daaromtrent de stand van zaken? Welke strategie hanteert de EU?

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) wenst meer duidelijkheid over de volgende punten:

— de Speciaal gezant van de Verenigde Naties voor Syrië, de heer Geir O. Pedersen, heeft voor de

sécurité des Nations Unies que la première réunion de la Commission constitutionnelle syrienne aurait lieu le 30 octobre 2019 à Genève sous l'égide des Nations Unies. Selon M. Pedersen, le lancement de cette Commission constitutionnelle devrait constituer "un signe d'espoir pour le peuple syrien, qui souffre depuis longtemps". Compte tenu de cette nouvelle perspective, le membre demande si les sanctions européennes ne constituent pas un frein au processus actuel de dialogue et de réconciliation?

— cinq ans après le début du conflit au Yémen, de nombreuses ONG dénoncent des crimes de guerre commis par toutes les parties impliquées. Aussi, ne faudrait-il pas s'abstenir de fournir des armes susceptibles d'être utilisées dans le conflit et instaurer un embargo sur les armes à destination de l'Arabie saoudite?

— quelle est l'évolution politique dans les États du Golfe (Qatar, Émirats arabes unis, Arabie saoudite)?

— en ce qui concerne le conflit israélo-palestinien, le membre souligne les conséquences des actes politiques posés par les puissances étrangères. Le transfert de l'ambassade américaine à Jérusalem et la reconnaissance par les États-Unis de cette ville comme capitale d'Israël ont conforté Israël dans sa politique d'occupation et de la colonisation et dans sa volonté de devenir la 1^{ère} puissance militaire dans la région. Compte tenu de la violation du droit international par Israël, l'Union européenne et la Belgique ne doivent-elles pas instaurer des sanctions contre la politique israélienne?

— en ce qui concerne les tirs de drones ou de missiles visant des installations pétrolières saoudiennes, le membre demande si l'Union européenne dispose de preuves tangibles quant à l'implication de l'Iran ou se base-t-elle uniquement sur les affirmations de l'administration Trump. Il rappelle que l'invasion de l'Irak par les États-Unis en 2003 s'est opérée sur la foi d'un mensonge d'État.

Mme Goedele Liekens (Open Vld) partage tout d'abord l'avis de M. Otte selon lequel la lutte contre le terrorisme et la radicalisation reste un enjeu actuel pour toute la région. Quelle pourrait être la contribution de la Belgique dans cette lutte? Quel est l'état des lieux?

D'autre part, si les conflits armés déstabilisent la région, d'autres facteurs tels que la croissance démographique et le chômage des jeunes, à l'origine des "printemps arabes", sont également à prendre en compte. Quelles sont les actions spécifiques qui pourraient être initiées

VN-Veilighedsraad aangekondigd dat de eerste vergadering van de grondwettelijke Commissie voor Syrië op 30 oktober 2019 zal plaatsvinden in Genève, onder de auspiciën van de Verenigde Naties. Volgens de heer Pedersen moet de oprichting van die grondwettelijke Commissie gezien worden als "een teken van hoop voor het Syrische volk, dat al zo lang lijdt". Zetten, in het licht van dit nieuwe perspectief, de Europese sancties geen rem op het huidige proces van dialoog en verzoening?

— vijf jaar na het uitbarsten van het conflict in Jemen klagen talrijke ngo's de oorlogsmisdaden aan; alle betrokken partijen bezondigen zich aan dergelijke misdaden. Moet derhalve niet worden afgezien van de levering van wapens die mogelijkerwijs in het conflict worden ingezet? Moet er geen embargo komen op wapens die bestemd zijn voor Saoedi-Arabië?

— hoe evolueert de politieke situatie in de Golfstaten (Qatar, de Verenigde Arabische Emiraten, Saoedi-Arabië)?

— aangaande het Israëliisch-Palestijns conflict benadrukt het lid de gevolgen van het politieke optreden van de buitenlandse mogendheden. Door de verhuizing van de Amerikaanse ambassade naar Jeruzalem en het feit dat de Verenigde Staten die stad erkennen als de hoofdstad van Israël, voelt dat land bevestiging voor zijn beleid in de bezette gebieden, zijn nederzettingenbeleid en zijn streven om de belangrijkste militaire macht in de regio te worden. Aangezien Israël het internationaal recht schendt, rijst de vraag of de Europese Unie en België geen sancties moeten instellen tegen de Israëliische beleidslijnen;

— met betrekking tot de aanvallen met drones of raketten op Saoedische olie-installaties vraagt het lid of de Europese Unie tastbare bewijzen heeft aangaande de betrokkenheid van Iran, dan wel of de EU zich louter baseert op de beweringen van de regering-Trump. De spreker wijst erop dat de invasie van de Verenigde Staten in Irak in 2003 gebaseerd was op een leugen van de Amerikaanse regering.

Mevrouw Goedele Liekens (Open Vld) is het eens met de heer Otte dat de strijd tegen terrorisme en radicalisering een uitdaging blijft voor de hele regio. Op welke manier zou België aan die strijd kunnen bijdragen? Wat is de stand van zaken?

Naast de gewapende conflicten die de regio destabiliseren spelen ook andere factoren, zoals de demografische groei en de jongerenwerkloosheid, die allebei aan de oorsprong lagen van de "Arabische lentes". Welke specifieke acties zou België binnen de VN-Veilighedsraad

par la Belgique au sein du Conseil de sécurité? A partir de quand l'intervention militaire doit-elle prendre le relais de la diplomatie?

En Arabie saoudite, depuis 2015, le prince-héritier saoudien Mohammed Ben Salmane a engagé de nombreuses réformes sociétales et économiques. Le statut de la femme a également été réformé puisque les femmes sont aujourd'hui par exemple autorisées à conduire et à créer et gérer leur propre entreprise. Quel est l'avis de M. Otte sur cette "ouverture"? S'agit-il plus de *window-dressing* ou de premières réformes qui s'inscrivent dans un processus plus global? Quel doit être l'attitude des européens face à ces réformes?

Mme Yasmine Kherbache (sp.a) souligne que la situation politique et l'environnement sécuritaire au Moyen-Orient ont un impact indiscutable sur la situation sécuritaire en Europe. Elle rappelle que la menace terroriste en Belgique et en Europe a été indissociablement liée à l'émergence du groupe terroriste État islamique et aux milliers de FTF partis en Syrie rejoindre cette organisation ou d'autres groupes terroristes. A cet égard, il importe de développer une stratégie pour régler le sort des FTF détenus en Syrie et en Irak. Cette stratégie doit inclure le jugement des djihadistes belges et étrangers afin d'éviter à tout prix l'impunité des FTF.

La reconstruction de ces pays implique également que la justice puisse juger ceux qui sont accusés d'avoir commis des crimes. Si Mme Kherbache soutient la proposition relative à la création d'un tribunal international, elle souligne qu'il importe de recueillir dès à présent les preuves de tous les crimes de guerre commis en vue de constituer les dossiers judiciaires. Elle indique que les Pays-Bas sont ainsi disposés à libérer des fonds pour cofinancer un tribunal international et à mettre leur expertise à disposition. Quelle est la position de la Belgique en la matière? Quelles sont les initiatives éventuelles à prendre au sein du Conseil de sécurité afin d'agir dans un cadre international?

Le membre demande également l'avis de M. Otte sur la situation au Sahel où de nombreuses organisations terroristes sont actives.

En ce qui concerne l'influence de l'Arabie saoudite dans la région, le membre considère que l'Union européenne et la Belgique doivent avoir une position plus claire quant à la vente d'armes à ce pays. N'est-il pas temps de faire le choix de la stabilité régionale en lieu et place des intérêts économiques dès lors qu'il est établi

in gang kunnen zetten? Vanaf wanneer moet militaire interventie het overnemen van de diplomatie?

In Saoedi-Arabië heeft kroonprins Mohamed bin Salman talrijke maatschappelijke en economische hervormingen opgestart. Die hebben ook betrekking op de positie van de vrouw; zo mogen vrouwen thans autorijden, en een eigen bedrijf oprichten en leiden. Wat is de mening van de heer Otte over die "openingen"? Gaat het veeleer om *window-dressing* of passen die eerste hervormingen in een ruimer proces? Hoe moeten de Europeanen met die hervormingen omgaan?

Mevrouw Yasmine Kherbache (sp.a) benadrukt dat de politieke situatie en de veiligheidssituatie in het Midden-Oosten ontegensprekelijk gevolgen hebben voor de veiligheid in Europa. De spreker wijst erop dat de terreurdreiging in België en Europa onlosmakelijk verbonden was met de opkomst van de terreurgroep Islamitische Staat, en met de duizenden FTF's (*Foreign Terrorist Fighters*) die zich bij die organisatie of andere terreurorganisaties hebben aangesloten. Ter zake is het van belang te voorzien in een strategie om te bepalen wat er moet gebeuren met de FTF's die in Syrië en Irak vastgehouden worden. Bij die strategie moet ook aandacht gaan naar de berechting van de Belgische en buitenlandse jihadisten – er moet absoluut worden voorkomen dat de FTF's vrijuit gaan.

De wederopbouw van die landen impliceert ook dat rechtbanken kunnen berechten wie wordt beschuldigd van het plegen van misdaden. Mevrouw Kherbache steunt het voorstel om een internationaal tribunaal op te richten. Niettemin beklemtoont zij dat het belangrijk is nu al de bewijzen voor alle begane oorlogsmisdaden samen te brengen, met als doel ter zake de gerechtelijke dossiers aan te leggen. Voorts geeft het lid aan dat Nederland bereid is financiële steun voor de cofinanciering van een internationaal tribunaal vrij te maken en expertise te delen. Hoe luidt het Belgische standpunt ter zake? Welke initiatieven moeten eventueel in de VN-Veilighedsraad worden genomen om in internationaal verband op te treden?

Tevens polst mevrouw Kherbache bij de heer Otte naar diens mening omtrent de situatie in de Sahel, waar veel terreurorganisaties actief zijn.

Aangaande de invloed van Saoedi-Arabië in de regio vindt de spreker dat de Europese Unie en België een duidelijker standpunt moeten innemen over de wapenverkoop aan dat land. Is de tijd niet gekomen om te kiezen voor regionale stabiliteit, veeleer dan voor economische belangen? We weten dat onze wapenexport

que nos exportations d'armes vers l'Arabie saoudite alimente un conflit armé dans la région?

Enfin, Mme Kherbache se fait l'écho d'une tribune de M. Jonathan Holslag parue il y a quelques jours. Si les Européens ont décidé de ne pas participer à l'opération de surveillance maritime lancée par les Américains dans le détroit d'Ormuz et de militer pour une "désescalade" avec l'Iran, il importe également que l'Union européenne se donne les moyens de sa politique, ce qui n'est manifestement pas le cas lorsqu'il s'agit de sa capacité militaire maritime. Quelle serait la stratégie européenne en la matière?

Mme Ellen Samyn (VB) rappelle que les dirigeants de l'UE se sont déclarés favorables au développement d'un concept de "plateformes régionales de débarquement" des personnes secourues en mer. Ces plateformes devraient permettre d'assurer un traitement rapide et sûr pour distinguer les migrants économiques des demandeurs d'asile. Quel est l'état de mise en œuvre de ces plateformes?

Mme Els Van Hoof (CD&V) souhaite obtenir des informations complémentaires quant au rapport du Pentagone⁵ cité par M. Otte. Quels sont les principaux constats de ce rapport? Quelles sont les actions à mener au sein du Conseil de sécurité?

Enfin, compte tenu des tensions à la frontière syro-turque, n'est-il pas opportun de déployer une force de maintien de la paix de l'Organisation des Nations Unies?

M. Malik Ben Achour (PS) aborde la situation politique en Tunisie. La Tunisie est prise en tenaille entre deux géants, la Lybie et l'Algérie, avec les populations desquelles il existe des relations profondes et anciennes: l'un est un *failed state*, foyer de groupes terroristes; l'autre un État déstabilisé, peut-être pour un mieux dans le futur. Malgré une société civile éduquée, politisée et attachée à certaines valeurs défendues par l'ancien président Bourguiba, la situation tunisienne reste toujours aussi sombre, surtout dans l'intérieur du pays. Il rappelle qu'il existe par exemple de nombreux foyers salafistes dans la région de Kairouan, à 150 kilomètres de Tunis. Quelle est l'ampleur de cette menace et quelles sont les éventuelles pistes de coopération à initier par la Belgique? Il est en effet essentiel que la population tunisienne puisse bénéficier au plus vite des fruits de cette transition démocratique. Une franche de la population

naar Saoedi-Arabië een gewapend conflict in de regio aanwakkert.

Tot slot verwijst mevrouw Kherbache naar een opiniestuk van de heer Jonathan Holslag dat enkele dagen eerder is verschenen. Ofschoon de Europeanen hebben beslist niet deel te nemen aan de Amerikaanse maritieme bewakingsoperatie in de Straat van Hormuz en te pleiten voor een "de-escalatie" met Iran, is het ook van belang dat de Europese Unie zichzelf met de middelen voor haar beleid toerust; dat is duidelijk niet het geval wat haar maritieme militaire capaciteit betreft. Welke Europese strategie zou dienaangaande worden gehanteerd?

Mevrouw Ellen Samyn (VB) herinnert eraan dat de EU-leiders hebben aangegeven dat zij gewonnen zijn voor de uitwerking van een concept van "regionale ontschepingsplatforms" ten behoeve van wie op zee wordt gered. Die platforms zouden een snelle en veilige aanpak mogelijk moeten maken, met als oogmerk een onderscheid te maken tussen economische migranten en asielzoekers. Hoever staat het concreet met de uitbouw van die platforms?

Mevrouw Els Van Hoof (CD&V) wenst aanvullende informatie over het door de heer Otte aangehaalde Pentagon-rapport⁵. Wat zijn de belangrijkste bevindingen van dat rapport? Welke stappen moeten in de VN-Veilighedsraad worden gezet?

Ten slotte wijst de spreekster op de spanningen aan de Syrisch-Turkse grens. Is het in die context niet opportuun om een VN-vredehandhavingsmacht te ontplooiën?

De heer Malik Ben Achour (PS) gaat in op de politieke situatie in Tunesië. Tunesië zit klem tussen twee grootmachten, Libië en Algerije, met een bevolking waarmee nauwe en oude banden worden onderhouden: de ene is een *failed state*, een broeinest voor terroristen, de andere een gedestabiliseerde staat die misschien in de goede richting evolueert. Dat land heeft een goed opgeleid middenveld, dat bereid is zich politiek te engageren en gehecht is aan bepaalde waarden die werden verdedigd door voormalig president Bourguiba. Niettemin blijft de toestand in Tunesië nog steeds heel moeilijk, vooral dan in het binnenland. De spreker attendeert er bijvoorbeeld op dat veel salafistische groeperingen actief zijn in de streek rond Kairouan, op 150 kilometer van Tunis. Hoe groot is die dreiging? Wat zijn de mogelijke denksporen voor samenwerking waartoe België de aanzet dient te geven? Het is immers van heel groot belang dat de

⁵ https://media.defense.gov/2019/Aug/06/2002167167/-1/-1/1/Q3FY2019_LEADIG_OIR_REPORT.PDF

⁵ Zie https://media.defense.gov/2019/Aug/06/2002167167/-1/-1/1/Q3FY2019_LEADIG_OIR_REPORT.PDF.

déchanté déjà et semble déjà nostalgique de la période du président Ben Ali.

En ce qui concerne le conflit israélo-palestinien, le membre souligne que la colonisation s'est intensifiée depuis les années 90 au point de rendre *de facto* impossible une solution à deux États. Malgré cette situation, la communauté internationale a continué à centrer sa diplomatie sur le paradigme de "deux peuples deux États". Ce paradigme est-il toujours actuel? Ne faut-il pas envisager aujourd'hui la solution d'un seul État binational démocratique voire d'une confédération israélo-palestinienne?

Enfin, convient-il de considérer que l'Iran se trouve dans une dynamique "impériale" ou dans une dynamique défensive?

D'autre part, à propos d'INSTEX, les Européens peuvent-ils incarner une réelle alternative eu égard au retrait des États-Unis du JCPoA?

III. — RÉPONSES DE L'ORATEUR

M. Marc Otte souligne tout d'abord que la détérioration rapide de la situation au Moyen-Orient nécessite de s'attaquer aux causes profondes des conflits et de comprendre notamment les dynamiques sociales dans les pays concernés.

M. Otte précise ensuite les éléments suivants:

— en ce qui concerne la Tunisie, M. Otte précise qu'il existe des liens profonds entre les sociétés civiles belges et tunisiennes. C'est également par ce biais que la transition démocratique peut être soutenue. Une aide financière n'est en effet pas le seul moyen d'action. Une véritable transformation du pays exigera néanmoins une implication plus forte des milieux d'affaires, des organisations de femmes et de jeunesse;

— en Egypte, l'orateur considère qu'il ne surestime pas l'instabilité régnant dans le pays. La situation actuelle est presque comparable à celle qui a présidé au départ du président Moubarak puisque de nombreuses manifestations ont eu lieu dans plusieurs villes pour exiger le départ du président Sissi. Les problèmes dénoncés aujourd'hui sont identiques à ceux du passé: le contrôle de l'armée, la lutte contre la corruption et la pauvreté. L'Egypte est le plus grand pays arabe et le plus peuplé. Toute instabilité en Egypte a d'office un impact dans la région;

Tunesische bevolking zo spoedig mogelijk voordeel heeft bij het democratische transitieproces. Een segment van de bevolking is namelijk teleurgesteld en lijkt nu al heimwee te hebben naar de periode van president Ben Ali.

In verband met het Israëlisch-Palestijnse conflict onderstreept de heer Ben Achour dat de bouw van nederzettingen sinds de jaren '90 dermate is opgevoerd dat een tweestatenoplossing *de facto* onmogelijk wordt. Toch bleef de diplomatie van de internationale gemeenschap zich toespitsen op het paradigma van "twee volkeren, twee Staten". Is dat paradigma nog altijd actueel? Moet thans niet de oplossing met één democratische binationale staat of zelfs een Israëlisch-Palestijnse confederatie worden overwogen?

Is het voorts wenselijk ervan uit te gaan dat Iran een "imperialistische dynamiek" huldigt? Misschien gaat het om een defensieve houding.

Kan Europa, wat INSTEX aangaat, een echt alternatief betekenen gelet op de terugtrekking van de Verenigde Staten uit het JCPoA)?

III. — ANTWOORDEN VAN DE SPREKER

De heer Marc Otte beklemtoont in eerste instantie dat de snel verslechterende toestand in het Midden-Oosten vereist dat de onderliggende oorzaken van de conflicten worden aangepakt, en dat met name inzicht wordt verkregen in de sociale dynamiek in elk van de betrokken landen.

Vervolgens licht de heer Otte de volgende aspecten toe.

— in verband met Tunesië preciseert hij dat er nauwe banden bestaan tussen het Belgische en het Tunesische middenveld. Het is ook via die weg dat het democratische transitieproces kan worden ondersteund. Financiële steun is immers niet het enige middel om actie te ondernemen. Een echte transformatie van het land vereist niettemin een nauwere betrokkenheid van de zakenwereld, alsook van de vrouwen- en de jongerenorganisaties;

— wat Egypte betreft, vindt de spreker dat hij de instabiliteit in het land niet overschat. De huidige situatie is bijna vergelijkbaar met die vóór de afzetting van president Moebarak aangezien er in verschillende steden veel demonstraties plaatsvonden waarbij het vertrek van president al-Sissi wordt geëist. De problemen die thans aan de kaak worden gesteld, zijn dezelfde als vroeger: de controle door het leger, de strijd tegen corruptie en de armoede. Egypte is het grootste Arabische land en het dichtstbevolkt; elke instabiliteit in Egypte heeft automatisch gevolgen voor de regio.

— l'Iran et l'Arabie saoudite se considèrent historiquement comme des ennemis. Cette opposition relève également d'une question de *realpolitik* dès lors que ces États souhaitent conserver leur position dominante dans la région. Il est d'ailleurs difficile de scinder les dynamiques sociales de ces deux pays de leurs politiques étrangères.

Quant à l'implication de l'Iran dans les tirs de drones ou de missiles visant des installations pétrolières saoudiennes, elle n'est peut-être pas directe mais ces attaques jouent en faveur de l'Iran et font partie de sa politique de déstabilisation.

En ce qui concerne une éventuelle mission maritime de sécurisation dans le détroit d'Ormuz, M. Otte indique qu'elle peut être envisagée puisque l'Union européenne a déjà déployé une mission maritime afin de lutter contre l'insécurité régnant dans le golfe d'Aden et l'océan Indien. Cette opération navale dénommée Atalanta menée par l'UE depuis le 8 décembre 2008 est destinée à contribuer à la dissuasion, à la prévention et à la répression des actes de piraterie au large des côtes de la Somalie. Son efficacité est reconnue dès lors que la Chine a souhaité rejoindre cette mission. Cela étant, une telle mission dans le détroit d'Ormuz n'aurait de sens que si les pays de la région s'engagent à faire des efforts réels et définitifs pour engager une coopération sécuritaire régionale. Le rôle essentiel des puissances extérieures doit être de faciliter la réalisation d'objectifs sécuritaires qui doivent être fixés par l'Iran, les Émirats arabes et l'Arabie saoudite.

À la question de M. Ben Achour, M. Otte précise que le régime iranien est de nature hybride. L'Iran est doté d'une structure théocratique mais connaît néanmoins des élections. C'est un État dont les structures fonctionnent mais qui vit dans une obsession séculaire de la menace de ses voisins;

— quant à l'instauration de sanctions contre l'Arabie saoudite pour sa participation au conflit au Yémen, M. Otte constate que les pays fournisseurs d'armes les plus importants dans la région sont les membres permanents du Conseil de sécurité qui ne semblent pas prêts à renoncer à ces marchés tout en affichant leur volonté d'être disponible pour une médiation.

Quant aux évolutions au sein de la société en Arabie saoudite, elles sont lentes et inspirées essentiellement par la nécessité d'accorder aux jeunes plus de libertés et d'offrir un gage d'ouverture et de modernité. Par ailleurs, si le prince Mohamed Ben Salmane a levé l'interdiction faite aux femmes de conduire, c'est en raison de la

— Iran en Saoedi-Arabië beschouwen elkaar al heel lang als vijanden. Die tegenstelling is ook een kwestie van *realpolitik*, aangezien beide Staten hun dominante positie in de regio willen behouden. Het is overigens moeilijk om de sociale dynamiek van die twee landen los te koppelen van hun buitenlands beleid.

Iran is misschien niet rechtstreeks betrokken bij de aanval met drones of raketten op de Saoedische olie-installaties, maar de aanvallen zijn in het voordeel van Iran en maken deel uit van zijn destabilisatiebeleid.

De heer Otte heeft aan dat een eventuele beveiligingsmissie van de scheepvaart in de Straat van Hormuz kan worden overwogen; de EU heeft in het verleden immers al een antipiraterijmissie opgezet om de onveiligheid in de Golf van Aden en de Indische Oceaan tegen te gaan. Die actie, "operatie-Atalanta", wordt sinds 8 december 2008 door de EU gevoerd en beoogt piraterij voor de kust van Somalië te ontmoedigen, te voorkomen en te bestrijden. De doeltreffendheid van die actie wordt erkend, aangezien China heeft verzocht bij die missie aan te sluiten. Een dergelijke missie in de Straat van Hormuz is echter slechts zinvol indien de landen in de regio zich verbinden tot daadwerkelijke en definitieve inspanningen om een regionale veiligheidssamenwerking aan te gaan. De doorslaggevende rol van de externe mogendheden moet zijn dat ze de verwezenlijking van door Iran, de Verenigde Arabische Emiraten en Saoedi-Arabië vastgelegde veiligheidsdoelstellingen vergemakkelijken.

Als antwoord op de vraag van de heer Ben Achour verduidelijkt de heer Otte dat Iran een hybride regime heeft: Iran heeft een theocratische structuur, maar organiseert toch verkiezingen. Het is een Staat waarvan de structuren werken, maar die al eeuwenlang obsessief de dreiging van de buurlanden vreest.

— in verband met het opleggen van sancties tegen Saoedi-Arabië wegens deelname aan het conflict in Jemen, wijst de heer Otte erop dat de belangrijkste wapenleveranciers in de regio de permanente leden van de VN-Veiligheidsraad zijn. Die landen geven aan dat ze beschikbaar zijn voor bemiddeling, maar lijken niet bereid hun wapendeals op te geven.

De ontwikkelingen in de Saoedi-Arabische samenleving verlopen traag en worden vooral ingegeven door de noodzaak om de jongeren meer vrijheid te geven en een perspectief te bieden op meer openheid en moderniteit. Daarnaast heeft prins Mohammad bin Salman het rijverbod voor vrouwen opgeheven omdat bedrijven in alle

nécessité pour les entreprises d'employer des femmes, souvent plus diplômées que les hommes, dans tous les secteurs de l'économie;

— en ce qui concerne le sort des FTF, M. Otte constate la difficulté de prendre des décisions dans ce dossier. Certains États ont pris la décision de rapatrier leurs FTF, d'autres États comme la Belgique ont décidé de rapatrier uniquement les enfants des FTF âgés de moins de 10 ans. Le problème réside dans le fait que les FTF sont actuellement détenus dans des régions kurdes du nord-est de la Syrie qui ne forment pas un État indépendant et autonome. Par ailleurs, s'il est exact que les Kurdes ont proposé de garder les FTF dans des camps à la condition d'investissements conséquents dans la construction de prisons, il est à ce stade difficile d'offrir de tels moyens sans l'existence d'une structure étatique pouvant recevoir ces fonds.

M. Otte plaide pour une collaboration avec le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) qui a reçu le mandat de visiter les prisonniers de guerre et les internés civils en période de conflit. Ces visites ont pour but de garantir que les détenus sont traités avec humanité. En partenariat avec les Nations Unies, la Croix-Rouge pourrait éventuellement œuvrer à la reconstruction des prisons. Mais ces FTF doivent également être jugés pour les crimes commis. Or, la proposition relative à la création d'un tribunal international n'emporte pas l'adhésion. Le renvoi en Irak des FTF ayant commis des crimes en Irak n'est également pas possible dès lors que l'Irak applique la peine de mort. La situation est donc complexe.

Outre la problématique du sort des terroristes actuellement emprisonnés, il convient également de se préoccuper des terroristes potentiels et des risques de radicalisation des populations laissées à leur sort. M. Otte expose qu'il existe plusieurs comités au sein de la Coalition internationale afin d'échanger les meilleures expériences dans la lutte contre le radicalisme. Des moyens supplémentaires sont nécessaires non seulement pour maintenir les FTF en prison mais également pour redonner une vie normale aux populations et leur assurer les besoins vitaux (éducation, santé, ...). Des décisions doivent être prises tant au niveau international qu'en Belgique;

— en ce qui concerne la Syrie et le sort du président Assad, M. Otte indique que soit on laisse cette question à la Russie qui est présente sur le terrain, soit on déploie une mission d'observation des Nations Unies afin de s'assurer que la situation est favorable et sûre tant pour les populations locales que pour un retour des réfugiés. Or, ce n'est pas le cas pour le moment car même dans les territoires occupés par le régime d'Assad les services

secteurs van de economie nood hebben aan vrouwelijke werkrachten, die vaak hoger opgeleid zijn dan mannen;

— de heer Otte stelt dat moeilijk te bepalen valt wat er met de FTF's dient te gebeuren. Sommige Staten hebben beslist hun FTF's te repatriëren; andere Staten, zoals België, doen dat alleen voor de kinderen jonger dan 10 jaar wier ouders FTF's zijn. Het probleem is dat de FTF's thans worden vastgehouden in Koerdisch gebied in het noordoosten van Syrië, maar dat gebied vormt geen onafhankelijke en autonome Staat. De Koerden hebben wel aangeboden om de FTF's in kampen vast te houden, maar op voorwaarde dat er aanzienlijke investeringen in de bouw van gevangenissen worden gedaan. In dit stadium is het moeilijk om dergelijke middelen te verlenen zonder staatsstructuur om die financiële steun in ontvangst te nemen.

De heer Otte pleit voor samenwerking met het Internationale Rode Kruiscomité (ICRC), dat het mandaat heeft gekregen om krijgsgevangenen en opgesloten burgers in conflictsituaties te bezoeken. Die bezoeken moeten ervoor te zorgen dat de gevangenen menselijk worden behandeld. In samenwerking met de VN kan het Rode Kruis misschien meewerken aan de wederopbouw van de gevangenissen. Die FTF's moeten echter ook worden berecht voor de gepleegde misdaden. Er is evenwel geen steun voor het voorstel om een internationaal tribunaal op te richten. De FTF's die in Irak misdaden hebben gepleegd terugsturen naar Irak is evenmin een optie, aangezien Irak de doodstraf toepast. De situatie is dus ingewikkeld.

Naast de kwestie van wat er moet gebeuren met de terroristen die thans vastgehouden worden, moet ook worden nagedacht over de potentiële terroristen en de risico's op radicalisering van de bevolkingsgroepen die aan hun lot werden overgelaten. De heer Otte geeft aan dat er binnen de internationale coalitie verschillende commissies zijn om ervaringen in de strijd tegen radicalisme uit te wisselen. Er zijn extra middelen nodig, niet alleen om de FTF's vast te houden, maar ook om het normale leven van de bevolking te herstellen en te voorzien in hun basisbehoeften (onderwijs, gezondheid enzovoort). Die beslissingen moeten internationaal én in België worden genomen;

— wat Syrië en de verdere toekomst van president Assad betreft, geeft de heer Otte aan dat men ofwel het vraagstuk aan Rusland overlaat (een land dat daar aanwezig is), ofwel een VN-observatiemissie stuurt, teneinde na te gaan of de omstandigheden gunstig en veilig zijn voor de lokale bevolking en voor terugkerende vluchtelingen. Dat is thans echter niet het geval, want zelfs in de door het regime van Assad bezette gebieden

de base ne sont pas assurés et l'on constate encore des arrestations arbitraires.

Dans ce contexte, M. Otte souligne que la question de la levée des sanctions économiques à l'encontre du régime syrien peut être légitime. Mais il souligne qu'il convient d'être très prudent en la matière car certaines personnes ou entités figurent sur la liste des sanctions en raison de leur rôle dans la répression violente exercée à l'encontre de la population civile en Syrie ou du fait qu'elles tirent profit du régime ou lui apportent leur soutien. L'obligation de rendre des comptes (*accountability*) est primordiale pour la stabilité de la région.

Les différentes conférences sur l'aide à apporter pour l'avenir de la Syrie et des pays de la région ont mis en exergue l'importance de continuer à collaborer avec la société civile syrienne et de la soutenir. A cet égard, M. Otte considère qu'il importe de mettre sur pied de nouveaux instruments pour œuvrer vers cette stabilité. La coopération belge au développement consacre que très peu de moyens à l'instauration de cette stabilité. Il conviendrait de travailler plus avec les communautés locales, pas seulement au Moyen-Orient mais dans toutes les régions de conflits. Ce débat devra avoir lieu lorsque l'on examinera les prochains budgets de la Coopération au développement. On peut également créer d'autres lignes budgétaires. M. Otte relève ainsi que des pays comme la Norvège consacrent beaucoup de moyens à la consolidation de la paix et déploient même du personnel sur le terrain;

— les actions à mener contre la radicalisation demande une réflexion stratégique politique qui dépasse les simples compétences d'un ministre des Affaires étrangères. Cette question doit intéresser toute la société et faire l'objet de débats avec la diaspora marocaine et syrienne présente en Belgique par exemple;

— en ce qui concerne le rôle de la Turquie en Syrie, M. Otte précise que les objectifs turcs visent à contrôler les kurdes d'une part et à refouler un maximum de réfugiés syriens d'autre part. Il doute toutefois de la crédibilité du plan de relocalisation de 2 millions de réfugiés syriens annoncé par le président Erdogan. Il faudra toutefois tenir compte de la Turquie dans la recherche d'une solution politique pour cette région.

M. Otte rappelle que l'UE finance des projets humanitaires pour venir en aide aux réfugiés, syriens et autres, ainsi qu'aux communautés qui les accueillent, et ce en étroite coopération avec les autorités turques. La Facilité de l'UE en faveur des réfugiés en Turquie est financée par

zijn de basisvoorzieningen niet altijd aanwezig; bovendien zijn er nog willekeurige arrestaties.

De heer Otte benadrukt dat in die context de opheffing van de economische sancties tegen het Syrische regime een debat waard kan zijn. Hij beklemtoont echter dat ter zake de grootste omzichtigheid geboden is, want bepaalde personen of instellingen staan op de sanctielijst wegens hun rol bij de gewelddadige onderdrukking van de Syrische burgerbevolking of omdat zij voordeel halen uit het regime dan wel er steun aan verlenen. De verplichting om zich te verantwoorden (*accountability*) is uiterst belangrijk voor de stabiliteit van de regio.

Tijdens de diverse conferenties omtrent hulpverlening aan Syrië en de landen in de regio om ze opnieuw op de sporen te zetten, werd nadrukkelijk gewezen op het belang van blijvende samenwerking met en steun voor het Syrische middenveld. De heer Otte meent dat in dat verband nieuwe instrumenten moeten worden gecreëerd om die stabiliteit te bewerkstelligen. Binnen de Belgische ontwikkelingssamenwerking gaan heel weinig middelen naar het creëren van die stabiliteit. Er zou meer met de lokale gemeenschappen moeten worden samengewerkt, niet alleen in het Midden-Oosten, maar in alle conflict-regio's. Bij de bespreking van de volgende begrotingen voor het departement Ontwikkelingssamenwerking zal dat debat moeten worden gevoerd; een andere mogelijkheid is dat er nieuwe budgettaire bronnen worden bedacht. De heer Otte wijst erop dat landen zoals Noorwegen veel middelen aan vredesopbouw besteden en zelfs ter plaatse personeel inzetten;

— de te voeren acties tegen radicalisering vergen een denkoefening over de beleidsstrategie die de bevoegdheden van louter de minister van Buitenlandse Zaken overstijgt. Heel de samenleving moet bij dat vraagstuk worden betrokken, en er moeten bijvoorbeeld besprekingen met de Marokkaanse en Syrische diaspora over worden gevoerd;

— wat het optreden van Turkije jegens Syrië betreft, stipt de heer Otte aan dat Turkije beoogt de Koerden in toom te houden en zoveel mogelijk Syrische vluchtelingen terug te sturen naar Syrië. Hij plaatst echter vraagtekens bij de geloofwaardigheid van het door president Erdogan aangekondigde plan om 2 miljoen Syrische vluchtelingen een nieuwe vestigingsplek toe te wijzen. Bij het uitwerken van een politieke oplossing voor die regio moet niettemin rekening worden gehouden met Turkije.

De heer Otte herinnert eraan dat de EU, in nauwe samenwerking met de Turkse overheid, humanitaire projecten financiert, waarmee hulp wordt geboden aan de Syrische en andere vluchtelingen, alsook aan de gemeenschappen die hen onderdak bieden. De EU-faciliteit

le budget de l'UE et les contributions des États membres. M. Otte souligne qu'il ne convient pas uniquement de prévoir d'importants financements mais qu'il faut aussi opérer régulièrement un *impact assessment*. Enfin, il faut aussi plus de cohérence entre les programmes d'aide nationaux et les programmes européens;

— la question de la stratégie européenne pour la région est cruciale. Mme Ursula von der Leyen a qualifié la nouvelle Commission européenne de "géopolitique". Il conviendra de voir ce qu'il faut entendre par là. En outre, la défense européenne reste un objectif à atteindre puisque pour l'instant il revient à chaque État de décider de déployer ou non des militaires;

— à la question de M. De Vriendt, M. Otte indique qu'il faut en effet reconnaître les sphères d'influence des grandes puissances dans la région y compris celles d'États membres de l'Union européenne;

— en ce qui concerne la concurrence entre les États du Golfe persique, M. Otte confirme que les antagonismes ethniques ne sont pas nouveaux et que l'absence d'union a toujours été une difficulté;

— en ce qui concerne le conflit israélo-palestinien, M. Otte indique que les conditions ne sont pas réunies pour forcer un règlement politique du conflit surtout dans un contexte où la société civile israélienne est fragmentée et où les questions identitaires restent très actuelles. Si ce dossier revient tous les mois sur la table du Conseil de sécurité, il faut bien constater l'absence d'évolution dans ce dossier. Par ailleurs, la plupart des pays de la région et certains membres du Quartet (la Russie notamment) ne semblent plus s'intéresser à ce conflit.

— M. Otte souligne encore que la solution à deux États implique la création d'un État palestinien indépendant et démilitarisé en Cisjordanie et dans la Bande de Gaza. Il reste convaincu qu'il convient de faire droit aux revendications nationales des Palestiniens. Mais tant que les États-Unis sont la garantie ultime des positions politiques israéliennes, il sera difficile de faire évoluer les positions. Certes d'autres pistes sont régulièrement évoquées, mais il revient tout d'abord aux Palestiniens de se prononcer;

pour de vluchtelingen in Turkije wordt gefinancierd vanuit de EU-begroting en door bijdragen van de lidstaten. De heer Otte beklemtoont dat het niet volstaat te voorzien in forse financiering, maar dat ook regelmatig een *impact assessment* moet worden uitgevoerd. Tot slot is meer samenhang tussen de nationale hulpprogramma's en de Europese programma's vereist;

— de Europese strategie omtrent de regio is een vitaal vraagstuk. Mevrouw Ursula von der Leyen heeft de nieuwe Europese Commissie "geopolitiek" genoemd; het valt af te wachten wat daar mee wordt bedoeld. Bovendien blijft Europese defensie een nog te verwezenlijken doelstelling, aangezien momenteel elke Staat beslist om al dan niet militairen in te zetten;

— op de vraag van de heer De Vriendt antwoordt de heer Otte dat inderdaad moet worden erkend dat de grootmachten (ook de lidstaten van de Europese Unie) invloedssferen in de regio hebben;

— in verband met de concurrentie tussen de Staten van de Perzische Golf bevestigt de heer Otte dat de etnische tegenstellingen niet nieuw zijn en dat de verdeeldheid altijd een moeilijk aspect is geweest;

— aangaande het Israëliisch-Palestijns conflict geeft de heer Otte aan dat de voorwaarden om een politieke oplossing voor het geschil door te duwen niet aanwezig zijn, vooral omdat het Israëliische middenveld versnipperd is en omdat de identiteitsvraagstukken in dat land nog altijd sterk leven. Het dossier komt weliswaar maandelijks ter sprake binnen de VN-Veiligheidsraad, maar er moet worden vastgesteld dat de zaak vast zit. Bovendien lijken de meeste landen in de regio alsmede sommige leden van het Kwartet (met name Rusland) niet langer geïnteresseerd in dat conflict.

— de heer Otte beklemtoont voorts dat de tweestatenoplossing met zich brengt dat op de Westelijke Jordaanoever en de Gazastrook een onafhankelijke en gedemilitariseerde Palestijnse Staat wordt opgericht. Hij blijft ervan overtuigd dat gevolg moet worden gegeven aan de Palestijnse eisen omtrent hun natie. Zolang de Verenigde Staten zich achter de Israëliische beleidsopties blijven scharen, zal het echter moeilijk zijn om de standpunten te doen evolueren. Regelmatig worden weliswaar andere denksporen geopperd, maar de Palestijnen moeten zich als eersten uitspreken;

— M. Otte indique ne pas avoir d'informations quant à l'état d'avancement du déploiement de "plateformes régionales de débarquement".

Le rapporteur,

Malik BEN ACHOUR

La présidente,

Els VAN HOOF

— de heer Otte geeft aan dat hij geen informatie heeft over de vooruitgang in verband met de oprichting van regionale ontschepingsplatforms.

De rapporteur,

Malik BEN ACHOUR

De voorzitter,

Els VAN HOOF